GIBRAT

LE VOL DU CORBEAU

TOME 1

AIRE LIBRE

GIBRAT

LE VOL DU CORBEAU

TOME 1

DU MÊME AUTEUR

Dans la série **Goudard et la Parisienne**, *aux* **Editions du Square** :
Dossier Goudard
aux **Editions Audie** :
C'est bien du Goudard
aux **Editions Dargaud** :
Visions futées
La Parisienne
Goudard et la Parisienne
Goudard a de la chance
... Goudard et la Parisienne!
(scénarios de Jackie Berroyer)

Aux **Editions Bayard Presse**, *dans la série* **Médecins sans frontières** :
Missions en Afrique
(scénario de Guy Vidal)
Missions au Guatemala
(scénario de Dominique Leguyer)
Missions en Thaïlande

Aux **Editions Albin Michel** :
Pinocchia
(scénario de Francis Leroi)

Aux **Editions Dargaud**, *dans la collection* **Long Courrier** :
Marée basse
(scénario de Daniel Pecqueur)

Aux **Editions Syros**, *dans la collection* **J'accuse** :
Ciudad Guatemala
(illustrations sur un texte de Louis Aubert)
Drogue : aux deux bouts de la chaîne
(illustrations sur un texte de Marie-Agnès Combesque)

Aux **Editions Dupuis**, *dans la collection* **Aire Libre** :
Le sursis (tomes 1 et 2)
Le vol du corbeau (tome 1)

DANS LA MÊME COLLECTION

BERTHET
Halona

BERTHET - TOME
Sur la route de Selma

BLAIN
Le réducteur de vitesse

BLUTCH
Vitesse moderne

BOILET - PEETERS
Demi-tour

CONRAD
Le piège malais (édition intégrale)

COSEY
Le voyage en Italie (édition intégrale)
Orchidea
Saigon-Hanoï
Joyeux Noël, May!
Zeke raconte des histoires

DAVID B.
La lecture des ruines

DETHOREY - AUTHEMAN - BERGFELDER
Le passage de Vénus (tomes 1 et 2)

DETHOREY - LE TENDRE
L'oiseau noir

FRANK - BONIFAY
Zoo (tomes 1 et 2)

GIBRAT
Le sursis (tomes 1 et 2)
Le vol du corbeau (tome 1)

GILLON
La veuve blanche

GILLON - LAPIÈRE
La dernière des salles obscures (tomes 1 et 2)

GRIFFO - DUFAUX
Monsieur Noir (édition intégrale)

GRIFFO - VAN HAMME
S. O. S. Bonheur (édition intégrale)

GUIBERT - DAVID B.
Le Capitaine Écarlate

HAUSMAN - DUBOIS
Laïyna (édition intégrale)

HAUSMAN - YANN
Les trois cheveux blancs
Le prince des écureuils

HERMANN
Missié Vandisandi
Sarajevo-Tango
On a tué Wild Bill

HERMANN - VAN HAMME
Lune de guerre

JEAN-C. DENIS
Quelques mois à l'Amélie

LAX - GIROUD
Les oubliés d'Annam (édition intégrale)
La fille aux ibis
Azrayen' (tomes 1 et 2)

LEPAGE - SIBRAN
La terre sans mal

MAKYO
Le cœur en Islande (tomes 1 et 2)

MARVANO - HALDEMAN
La guerre éternelle (édition intégrale)

PELLEJERO - LAPIÈRE
Un peu de fumée bleue...

SERVAIS
Lova (édition intégrale)
Fanchon
Déesse blanche, déesse noire (tomes 1 et 2)

STASSEN
Louis le Portugais
Thérèse
Déogratias

STASSEN - LAPIÈRE
Le bar du vieux Français (édition intégrale)

TRONCHET
Houppeland (tomes 1 et 2)

WILL - DESBERG
La 27e lettre

Grand merci à mon père, à André Juillard, Alain Dodier, Pascal Montel, Bernard Puchulu et au capitaine de frégate Bruno Clergue.

J.-P. G.

Maquette de la collection : Yves Amateis.

Dépôt légal : septembre 2002 — D.2002/0089/59
ISBN 2-8001-3141-1 — ISSN 0774-5702
© Dupuis, 2002.
Tous droits réservés.
Imprimé en Belgique par Proost/Fleurus.

CURIEUX QUE LE COMMISSAIRE NE M'AIT PAS DÉJÀ BALANCÉE AUX ALLEMANDS.

POLICE

...IL A L'AIR PÉTOCHARD... CE N'EST PAS PLUS RASSURANT... LES CHIENS QUI MORDENT SONT LES CHIENS PEUREUX !

ALORS, MADEMOISELLE, MAL DORMI J'ESPÈRE !

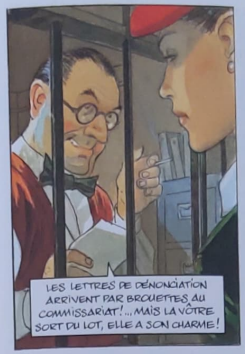
PARCE QUE MOI, VOTRE PETITE AFFAIRE M'A GÂCHÉ LE SOMMEIL.

VOUS ME POSEZ UN PROBLÈME, MADEMOISELLE !...
UN GROS PROBLÈME !..
ET TOUT ÇA POUR UNE PETITE LETTRE ANONYME !

IL PARAÎT QUE LES FRANÇAIS USENT PEU...

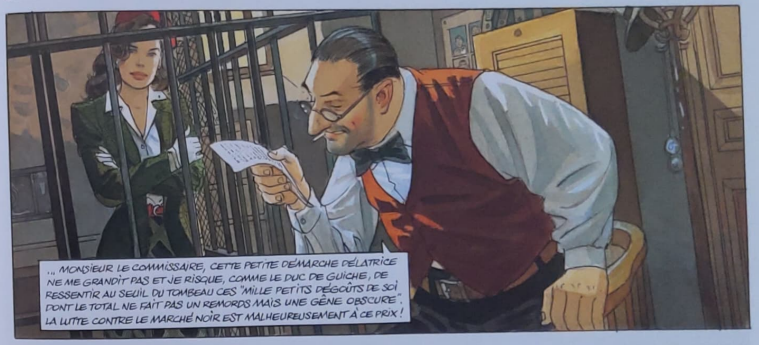
EN TOUT CAS, DEPUIS LE DÉBUT DE L'OCCUPATION, ILS ONT RETROUVÉ LE GOÛT DE L'ÉCRITURE.

2


LES LETTRES DE DÉNONCIATION ARRIVENT PAR BROUETTES AU COMMISSARIAT !... MAIS LA VÔTRE SORT DU LOT, ELLE A SON CHARME !

VOUS AVEZ ÉTÉ DÉNONCÉE PAR UN LITTÉRAIRE, C'EST PAS SI FRÉQUENT !

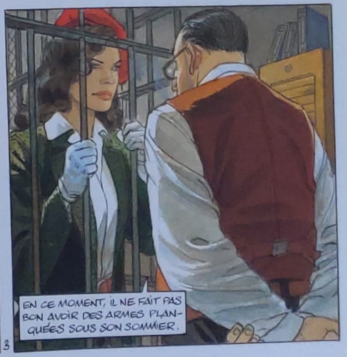
JE VOUS LIS JUSTE LA FIN, C'EST PRESQUE POIGNANT.


... MONSIEUR LE COMMISSAIRE, CETTE PETITE DÉMARCHE DÉLATRICE NE ME GRANDIT PAS ET JE RISQUE, COMME LE DUC DE GUICHE, DE RESSENTIR AU SEUIL DU TOMBEAU CES 'MILLE PETITS DÉGOÛTS DE SOI' DONT LE TOTAL NE FAIT PAS UN REMORDS MAIS UNE GÊNE OBSCURE'. LA LUTTE CONTRE LE MARCHÉ NOIR EST MALHEUREUSEMENT À CE PRIX !

AH ! MADEMOISELLE, J'AVOUE QUE J'AURAIS PRÉFÉRÉ TROUVER CHEZ VOUS DES SAUCISSONS OU DU FROMAGE PLUTÔT QU'UNE MUSETTE DE GRENADES ET TROIS REVOLVERS !...

SANS PARLER DES FAUX PAPIERS ET AUTRES CARTES D'ALIMENTATION BIDON !

3

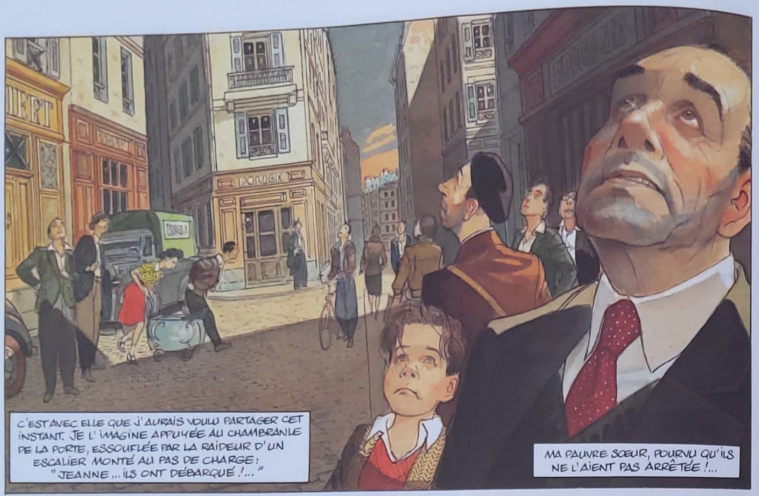

EN CE MOMENT, IL NE FAIT PAS BON AVOIR DES ARMES PLANQUÉES SOUS SON SOMMIER.

VOUS SAVEZ CE QUE LA GESTAPO FAIT À DES GENS COMME VOUS ?
OUI, JE SAIS, C'EST ASSEZ MOCHE... ÇA FOIRERAIT MÊME SUR LE COEUR...
D'UN AUTRE CÔTÉ, AUJOURD'HUI, CE N'EST PAS PRUDENT NON PLUS DE LIVRER UNE RÉSISTANTE AUX ALLEMANDS...
C'EST UN COUP À SE RETROUVER AVEC TROIS BALLES DANS LE DOS SUR LE QUAI DU MÉTRO...
C'EST VRAI QUE VOUS ME POSEZ UN PROBLÈME, MADEMOISELLE !

MAIS LÂCHEZ-MOI !
QU'EST CE QUE C'EST QUE CE RAFFUT ?
UN CLIENT POUR VOUS, COMMISSAIRE.
C'EST UN PITOYABLE MALENTENDU, MONSIEUR LE COMMISSAIRE.
ON A CHOPÉ L'OISEAU RUE LEPIC, DES BIJOUX PLEIN LES POCHES, TROIS MILLE FRANCS EN LIQUIDE ET DES VALISES D'ANTIQUAIRE...
MAIS ÇA NE L'EMPÊCHE PAS DE SE FOUTRE DE NOTRE GUEULE !
CE SONT LES BIJOUX DE MA MÈRE !
VOYEZ, COMMISSAIRE IL CONTINUE !
MAIS JE VOUS ASSURE, MONSIEUR LE COMMISSAIRE, ELLE EST TRÈS MALADE...
ELLE M'A CHARGÉ DE LES VENDRE POUR PAYER SON OPÉRATION
ON DOIT ENLEVER LA VÉSICULE ET...
ET LES BIBELOTS, LES CHANDELIERS DANS LA VALISE...
...C'EST POUR DÉCORER LA CHAMBRE D'HÔPITAL ?
CE MATIN, JE NE SUIS PAS D'HUMEUR À ENTENDRE CE GENRE D'ANERIES.
FOUTEZ-MOI ÇA AU PLACARD !

ALLEZ, ENTRE LÀ-DEDANS!
MAIS, MA PAROLE, C'EST LE PETIT CHAPERON ROUGE!
T'ES LÀ POUR QUOI?, T'AS PIQUÉ LE POT DE BEURRE À TA GRAND-MÈRE?
FOUTEZ-MOI LA PAIX!
HOU LÀ! QUEL CARACTÈRE!
T'AS PEUT-ÊTRE UNE CIGARETTE À ME PASSER... APRÈS, JE NE T'EMBÊTE PLUS.
JE NE FUME PAS.
AH BON, DÉCIDÉMENT!... MAIS ÇA NE TE DÉRANGE PAS SI J'EN GRILLE UNE PETITE?
JE CROYAIS QUE VOUS N'AVIEZ PAS DE CIGARETTES.
OH! IL NE M'EN RESTE PAS BEAUCOUP.
AU FAIT, QU'EST-CE QUE TU FOUS EN CABANE? T'AS POURTANT PAS L'AIR D'UNE PUTE...
MERCI, C'EST CHARMANT!
NON, C'EST VRAI, T'AS MÊME L'AIR, PLUTÔT DISTINGUÉ.
JE NE PEUX PAS VOUS RETOURNER LE COMPLIMENT.
MERCI, C'EST CHARMANT!... EN ATTENDANT, TU M'AS TOUJOURS PAS DIT CE QUE TU FABRIQUES ICI.
6
ON A TROUVÉ DES ARMES CHEZ MOI.
AÏE, C'EST PAS BON, ÇA!
JE SAIS, ON ME L'A DÉJÀ DIT.
FINALEMENT, CE COMMISSAIRE, IL EST PLUS MALIN QU'IL EN A L'AIR.
IL N'A PAS EU BESOIN D'ÊTRE MALIN, ON M'A DÉNONCÉE...
AH! C'EST VRAI QUE C'EST À LA MODE...
ÇA AUSSI, ON ME L'A DÉJÀ DIT!

ALORS, TU TRAVAILLES POUR LES ALLIÉS, CHAPEAU!
MAIS C'EST ASSEZ MAL VU DANS LA MAISON.
MOI, PLUS MODESTEMENT, JE TRAVAILLE POUR MOI.
JE SUIS À MON COMPTE, SI TU PRÉFÈRES.
C'EST PAS TRÈS BIEN VU NON PLUS, REMARQUE!
FINALEMENT, TU SERAS PEUT-ÊTRE LA DERNIÈRE À ÊTRE FUSILLÉE PAR LES ALLEMANDS!
À MOINS QUE TU NE SOIS LA PREMIÈRE LIBÉRÉE PAR LES AMÉRICAINS... MAINTENANT QU'ILS ONT DÉBARQUÉ, AVEC UN PEU DE CHANCE...
COMMENT ÇA?... LES AMÉRICAINS ONT DÉBARQUÉ?... C'EST PAS POSSIBLE...
SI, MADEMOISELLE! CE MATIN... EN NORMANDIE.
C'EST... C'EST UNE BLAGUE!...
SI TU NE ME CROIS PAS, TU N'AS QU'À LEUR DEMANDER, ILS NE VONT PAS TARDER À ÊTRE JUSTE AU-DESSUS.
7
UNE ALERTE AÉRIENNE VIENT DE RETENTIR, COMME UNE CONFIRMATION. ILS ONT ENFIN DÉBARQUÉ! JE NE PENSAIS PAS L'APPRENDRE DE CETTE MANIÈRE, ET ENCORE MOINS À CET ENDROIT... JE PENSE À MA SŒUR...


C'EST AVEC ELLE QUE J'AURAIS VOULU PARTAGER CET INSTANT. JE L'IMAGINE APPUYÉE AU CHAMBRANLE DE LA PORTE, ESSOUFLÉE PAR LA RAIDEUR D'UN ESCALIER MONTÉ AU PAS DE CHARGE: "JEANNE ... ILS ONT DÉBARQUÉ !..."
MA PAUVRE SŒUR, POURVU QU'ILS NE L'AIENT PAS ARRÊTÉE !...

Y A UNE ALERTE, COMMISSAIRE !
JE NE SUIS PAS SOURD !
JE VOUS REJOINS AUX ABRIS...

ET NOUS, ON RESTE LÀ ?
VOUS, VOUS NE RISQUEZ RIEN, CE SONT VOS AMIS...
SALAUD !

8

AH, PELLETIER... J'AI OUBLIÉ MON JOURNAL SUR MON BUREAU ...
J'Y VAIS, CHEF !

... AH ! JE CROYAIS QUE VOUS AVIEZ DES REMORDS...
PASSEZ-MOI AU MOINS UNE CIGARETTE !...
DES FOIS QUE ÇA SOIT LA DERNIÈRE !

GARDE LE PAQUET.
MERCI.

SANS VOULOIR ABUSER, UNE DERNIÈRE CHOSE...
...VOUS POUVEZ ME PASSER MA VESTE, AVEC MON BRIQUET ? LA GRISE, LÀ ...SUR LE DOSSIER DE LA CHAISE

C'EST GENTIL.
ÇA SERA TOUT ?
OUI, MERCI.

J'AI PAS DE TÊTE, PELLETIER.
HEUREUSEMENT QUE VOUS AVEZ DES JAMBES, PARCE QUE VOUS ALLEZ RIRE...
...J'AI OUBLIÉ MON BRIQUET... VOUS LE TROUVEREZ DANS MA VESTE...À CÔTÉ DE MON BUREAU
C'EST PAS LA GRISE SUR LE DOSSIER DE LA CHAISE ?

SI ! POURQUOI ?

PELLETIER, RASSUREZ-MOI...
NE ME DITES PAS QUE...

9

PAS PAR LÀ, C'EST LA SORTIE.
S'ILS ONT LAISSÉ UN PLANTON À L'ENTRÉE, ON EST MARRONS !

PASSER PAR LE TOIT ? VOUS CROYEZ ? ÇA DOIT ÊTRE DANGEREUX !
TU PEUX RETOURNER LES ATTENDRE DANS TA CELLULE... T'AS ENCORE LE CHOIX...
BON ! À TOUT PRENDRE, JE PRÉFÈRE LE PLAN-TON DE LA PORTE D'ENTRÉE...
JE VOUS LAISSE ALLER FAIRE L'ACROBATE...
MALHEUREUSEMENT, CETTE SOLUTION DE REPLI N'EST DÉJÀ PLUS D'ACTUALITÉ.
CHEF, JE NE POUVAIS PAS DEVINER QUE LES CLÉS ÉTAIENT DANS VOTRE VESTE ...
ILS SONT LÀ-HAUT ! JE LES ENTENDS !
ON A DE LA CHANCE QUE ÇA NE SOIT PAS CADENASSÉ !
JE NE VAIS JAMAIS Y ARRIVER...
OH ! LÀ ! LÀ ! AH ! NON ! MOI, JE NE PASSE PAS PAR LÀ !
DONNE-MOI LA MAIN !
NON, NON. J'AI LE VERTIGE... ALLEZ-Y SANS MOI...
DONNE TA MAIN, NOM DE DIEU ! ... ET NE REGARDE PAS EN BAS !
10

AH, VOUS AVEZ FAIT DU BEAU TRAVAIL, PELLETIER !
LE COMMISSAIRE N'A PAS INSISTÉ, SANS DOUTE AT-IL ESTIMÉ QUE NOUS ÉTIONS DÉJÀ TROP LOIN...
...ET LUI TROP PRÈS DE LA RETRAITE POUR PRENDRE LE RISQUE DE NOUS SUIVRE.
HOULALA, ÇA GLISSE...
TIENS, LA SIRÈNE...
C'EST LA FIN DE L'ALERTE. TES AMÉRICAINS NOUS ONT POSÉ UN LAPIN... JE CROYAIS QUE LES ANGLO-SAXONS ÉTAIENT DES GENTLEMEN !
EN PARLANT DE GENTLEMEN, MON ARSÈNE LUPIN NE M'ATTEND MÊME PAS ! IL NE LUI MANQUE PAS QUE LA CANNE ET LE CHAPEAU...
LE HURLEMENT D'UNE SIRÈNE PLUS PROCHE ME FAIT SURSAUTER. JE ME RATTRAPE DE JUSTESSE À UNE CHEMINÉE. LE VERTIGE ME COLLE AU CRÉPI, MES GENOUX TREMBLENT... ET L'AUTRE DEVANT, QUI TROTTE COMME UN RAMONEUR ! ... AH ! J'AI BIEN FAIT DE LUI EMBOÎTER LE PAS !
NE TE DÉPÊCHE PAS, SURTOUT.
JE FAIS CE QUE JE PEUX !
... J'AI PAS L'HABITUDE, MOI !
LÀ, ÇA SE COMPLIQUE...
IL VA FALLOIR SAUTER SUR LE TOIT DU DESSOUS.
HEIN ? AH ! NON. ÇA, JE NE PEUX PAS !

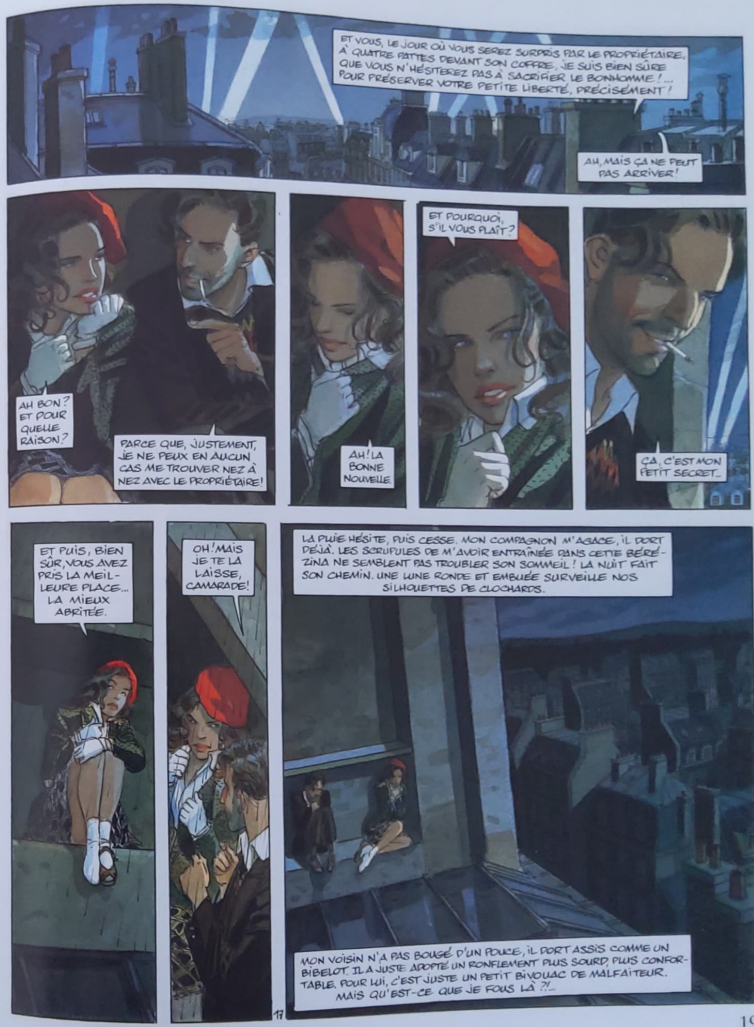
IL Y A JUSTE DEUX MÈTRES...
VOUS ÊTES FOU ! VOUS ALLEZ VOUS TUER !
ALLEZ, SAUTE !
JE-NE-PEUX-PAS !
JE PRÉFÈRE ENCORE FAIRE DEMI-TOUR.
JE VAIS FINIR PAR TE LAISSER LÀ, MOI !
12

AÏE !
ET VOILÀ ! TU VOIS, IL N'Y AVAIT PAS DE QUOI EN FAIRE UN PLAT !
JE... JE CROIS QUE JE ME SUIS TORDU LA CHEVILLE...
MAIS NON !... ALLEZ, RELÈVE-TOI, FAUT PAS MOISIR ICI !
JE VOUS DIS QUE JE NE PEUX PLUS MARCHER !... ET J'AI CASSÉ MON TALON.
TOUT ÇA, C'EST DE VOTRE FAUTE !... AH ! C'ÉTAIT UNE RICHE IDÉE DE PASSER PAR LES TOITS.
MERCI !... MERCI BEAUCOUP ! SANS VOUS, JE NE SAIS PAS CE QUE JE DEVIENDRAIS !...
SANS MOI, TU SERAIS ENCORE AU PLACARD !... ALORS, CALME-TOI, S'IL TE PLAÎT.
LE PLUS INSUPPORTABLE, C'EST QUE CE N'ÉTAIT PAS FAUX !
AÏE ! VOUS ME FAITES MAL, EN PLUS !
MERDE !... C'EST PAS VRAI !
J'AI REÇU UNE GOUTTE...
DÉCIDÉMENT, ON EST GÂTÉS ! AVEC LA PLUIE, ÇA VA GLISSER DAVANTAGE...
MOI, JE RESTE LÀ !... JE NE BOUGE PLUS !
AU LIEU DE RACONTER DES CONNERIES, ESSAIE DE TE RELEVER !
TU VAS T'APPUYER SUR MOI...
ON VA DÉJÀ TROUVER UN COIN POUR S'ABRITER.
13

TIENS, SOUS LA CORNICHE LÀ-BAS.
L'AVERSE PERD DE SA BRITALITÉ, LA PLUIE NE TIENDRA PAS LONGTEMPS.
ON VA ATTENDRE QUE ÇA SÈCHE...
LE ZINC MOUILLÉ, C'EST UNE PATINOIRE... ON N'EST PAS SORTIS DE L'AUBERGE
ENCORE UNE ALERTE. LES SIRÈNES TIENNENT LEUR NOTE SANS REPRENDRE LEUR SOUFFLE. CETTE FOIS, LES AMÉRICAINS SONT AU RENDEZ-VOUS !
NOM DE DIEU, ÇA DÉROUILLE DUR DU CÔTÉ DE SAINT-OUEN ! J'AIMERAIS PAS ÊTRE EN DESSOUS !
ILS VISENT LES ENTREPÔTS D'ESSENCE DE GENNEVILLIERS !
C'EST BIEN ÇA, LE PROBLÈME... EN GÉNÉRAL, ÇA TOMBE TOUJOURS À CÔTÉ.
SI J'ÉTAIS LÀ-BAS, JE COURRAIS M'ASSEOIR SUR UNE CUVE D'ESSENCE ! C'EST LE SEUL ENDROIT OÙ TU DOIS ÊTRE À L'ABRI !
OH ! ÇA, JE VOUS FAIS CONFIANCE POUR VOUS METTRE OÙ IL FAUT QUAND IL FAUT !

MANQUERAIT PLUS QU'ON ME LE REPROCHE ! TOUT CE BORDEL-LÀ, MOI, J'AI RIEN DEMANDÉ, J'AI RIEN FAIT POUR...
ET SURTOUT RIEN FAIT CONTRE.
AH ! C'EST VRAI, J'OUBLIAIS ! MADAME S'EST ENGAGÉE. MADAME SE BAT POUR UN IDÉAL. MADAME EST SANS DOUTE GAULLISTE ?
NON. COMMUNISTE.
OH ! LÀ ! LÀ ! C'EST PIRE QUE CE QUE JE PENSAIS.
LA NUIT TOMBE, UNE NUIT HOSTILE OÙ LE SOMMEIL VA AVOIR DU MAL À TROUVER SA PLACE ! MAINTENANT, C'EST SÛR, NOUS SOMMES COINCÉS JUSQU'À DEMAIN. LA PLUIE A CESSÉ, LES GOUTTIÈRES ABANDONNENT LEURS DERNIERS FILETS D'EAU, LES ALERTES SE SUCCÈDENT ET RELANCENT LA CONVERSATION.

FINALEMENT, VOUS PRÉFÉREZ DÉPOUILLER LES BRAVES GENS DE LEURS BIENS ! C'EST UN IDÉAL COMME UN AUTRE... UN PEU MINABLE, PEUT-ÊTRE...
AH ÇA, POUR ÊTRE MINABLE, IL EST MINABLE ! MAIS C'EST CE QUI FAIT SA VALEUR, PERSONNE NE VEUT LE DÉFENDRE !
UN IDÉAL BAFOUÉ PAR LE PEUPLE DEVANT INCOMPRÉHENSIF, ALORS QUE LES BELLES IDÉES, JE M'EN MÉFIE COMME DE LA PESTE.
ÇA COMMENCE PAR MOBILISER LES FOULES ET ÇA FINIT EN CARNAGE !
ÇA FAIT DU PÂTÉ D'IDÉAL, QUOI !
TIENS, JUSTEMENT, VOILÀ TES COPAINS QUI VIENNENT NOUS LIBÉRER, À COUPS DE BOMBES SUR LA GUEULE !... ÇA VA ENCORE FAIRE DU JOLI...
ÇA AUSSI, ÇA MET LA LIBERTÉ À UN COÛT DISSUASIF !
NON, CROIS-MOI, IL VAUT MIEUX ESSAYER DE FAIRE LE MAL, MAIS À PETITE ÉCHELLE, EN BON ARTISAN CONSCIENCIEUX...
ÇA FAIT BEAUCOUP MOINS DE DÉGÂTS QUE DE VOULOIR FAIRE LE BIEN À TOUT PRIX !
C'EST RIDICULE CE QUE VOUS RACONTEZ, PUIS C'EST COMMODE SURTOUT ! MONSIEUR RESTE AU-DESSUS DE LA MÊLÉE, MONSIEUR REFUSE DE S'ENGAGER, PLUTÔT QUE D'ALLER QUELQUE PART, MONSIEUR PRÉFÈRE ÊTRE RENVOYÉ DE TOUT ! C'EST TELLEMENT PLUS CONFORTABLE !
C'EST PEUT-ÊTRE CONFORTABLE, MAIS AU MOINS, MES PETITES COMBINES MESQUINES N'ONT TUÉ PERSONNE !
MAIS MOI NON PLUS, FIGUREZ-VOUS !
OH ! MAIS ÇA VIENDRA !
16


ET VOUS, LE JOUR OÙ VOUS SEREZ SURPRIS PAR LE PROPRIÉTAIRE, À QUATRE PATTES DEVANT SON COFFRE, JE SUIS BIEN SÛRE QUE VOUS N'HÉSITEREZ PAS À SACRIFIER LE BONHOMME !... POUR PRÉSERVER VOTRE PETITE LIBERTÉ, PRÉCISÉMENT !
AH, MAIS ÇA NE PEUT PAS ARRIVER !
AH BON ? ET POUR QUELLE RAISON ?
PARCE QUE, JUSTEMENT, JE NE PEUX EN AUCUN CAS ME TROUVER NEZ À NEZ AVEC LE PROPRIÉTAIRE !
AH ! LA BONNE NOUVELLE
ET POURQUOI, S'IL VOUS PLAÎT ?
ÇA, C'EST MON PETIT SECRET...
ET PUIS, BIEN SÛR, VOUS AVEZ PRIS LA MEILLEURE PLACE... LA MIEUX ABRITÉE.
OH ! MAIS JE TE LA LAISSE, CAMARADE !
17
LA PLUIE HÉSITE, PUIS CESSE. MON COMPAGNON M'AGACE, IL DORT DÉJÀ. LES SCRUPULES DE M'AVOIR ENTRAÎNÉE DANS CETTE BÉRÉZINA NE SEMBLENT PAS TROUBLER SON SOMMEIL ! LA NUIT FAIT SON CHEMIN. UNE LUNE RONDE ET EMBUÉE SURVEILLE NOS SILHOUETTES DE CLOCHARDS.
MON VOISIN N'A PAS BOUGÉ D'UN POUCE, IL DORT ASSIS COMME UN BIBELOT. IL A JUSTE ADOPTÉ UN RONFLEMENT PLUS SOURD, PLUS CONFORTABLE, POUR LUI, C'EST JUSTE UN PETIT BIVOUAC DE MALFAITEUR. MAIS QU'EST-CE QUE JE FOUS LÀ ?...

JE N'AI PAS FERMÉ L'ŒIL ! J'AVAIS L'IMPRESSION QUE SI JE M'ENDORMAIS, J'ALLAIS INEXORABLEMENT GLISSER JUSQU'À LA GOUTTIÈRE ET TOMBER DU LIT, UN LIT AVEC DES PIEDS DE VINGT-CINQ MÈTRES.
MAIS ELLE DORT ENCORE.
MADEMOISELLE EST-ELLE DE MEILLEURE HUMEUR?
IL NE PLEUT PLUS? QUELLE HEURE EST-IL ?
IL EST L'HEURE DE NE PAS TRAÎNER ! ÇA VA MIEUX ?
PARDON ?
TA CHEVILLE?
JE CROIS, OUI, JE NE LA SENS PLUS...
AÏE ! AH ! NON, C'EST PIRE QU'HIER
NOUS VOILÀ PROPRES !
C'EST TOUT ENFLÉ. JE NE PEUX MÊME PLUS POSER LE PIED PAR TERRE.
AH ! ELLE EST BELLE, L'ARMÉE ROUGE !
L'ARMÉE ROUGE, ELLE VOUS EMMERDE !

MAIS POURQUOI JE ME SUIS ÉVADÉ AVEC UNE TOUPIE PAREILLE ?
C'EST MARRANT, DÈS QUE VOUS ÊTES ENTRÉ DANS MA CELLULE, J'AI COMPRIS QUE J'ALLAIS AVOIR DU MAL À VOUS SUPPORTER.
DÉJÀ RIEN QUE CETTE FAÇON DE TUTOYER TOUT LE MONDE...
MAINTENANT QUE JE TE CONNAIS, ON PEUT MÊME DIRE QUE JE TUTOIE N'IMPORTE QUI ! JE NE SAIS PAS CE QUI ME RETIENT DE TE PLANTER LÀ !
OUI MAIS FAUT PAS VOUS GÊNER ! TIREZ-VOUS ! ALLEZ, DU VENT, JE PEUX TRÈS BIEN ME DÉBROUILLER TOUTE SEULE !
FAUDRAIT PAS ME LE DIRE DEUX FOIS.
RIEN QU'À L'IDÉE DE NE PLUS VOUS VOIR, J'AI DÉJÀ UN PEU MOINS MAL À LA CHEVILLE !
PARFAIT.
IL LE FAIT, CE SALAUD ! MAIS QUEL SALAUD !
AH ! ELLE PEUT Y RESTER SUR SA CHEMINÉE ! ELLE N'A QU'À SE DÉMERDER SUR UNE PATTE, L'AUTRE CIGOGNE !

POUR UN PEU, J'AURAIS PRESQUE EU DES SCRUPULES À LUI AVOIR PIQUÉ SON PORTEFEUILLE.
VOYONS CE QU'IL Y A D'INTÉRESSANT
C'EST PAS POSSIBLE!
MAIS POURQUOI JE L'AI SUIVI, CET ABRUTI ?!
MERDE, MERDE ET MERDE! QUEL SALAUD... MAIS QUEL FUMIER !...
C'EST VRAIMENT PAS CROYABLE! ALORS LÀ, POUR LE COUP, ÇA CHANGE TOUT!
MAIS, MA PAROLE, JE RETOMBE SUR L'AVANT-GARDE DE JOUKOV!
20

TIENS! C'EST À TOI, JE CROIS!... TU LES AVAIS LAISSÉS SUR LE BUREAU DU COMMISSAIRE!
AH! MERCI! ET VOUS ÊTES REVENU POUR ÇA?
OUI... FALLAIT PAS?
TU PEUX VÉRIFIER, JE N'AI PAS FAUCHÉ L'ARGENT.
JE SUIS EN PROGRÈS.
EXCUSEZ-MOI, C'EST PAS ÇA, MAIS... SUR LE BUREAU DU COMMISSAIRE, À CÔTÉ DU PORTEFEUILLE...
...IL Y AVAIT UNE FAUSSE CARTE D'IDENTITÉ ET UNE CARTE D'ALIMENTATION... VOUS LES AVEZ LAISSÉES ?
AH J'JAVOUE QUE JE N'AI PAS EU LE TEMPS DE FAIRE LE MÉNAGE
ALORS, SI ELLES SONT TOUJOURS SUR LE BUREAU, MA SŒUR DOIT DÉJÀ ÊTRE ARRÊTÉE.
TE BILE PAS! LES FAUX PAPIERS NE SONT PAS À SON NOM, JE SUPPOSE... NI À SON ADRESSE... ELLE NE RISQUE RIEN!
C'EST ÇA LE PROBLÈME, C'EST BIEN SON ADRESSE SUR LES FAUSSES CARTES.
ELLES ÉTAIENT POUR SON PETIT COPAIN, ELLE DEVAIT L'HÉBERGER.
AH! ALORS LÀ, T'AS RAISON, ÇA SENT LE ROUSSI POUR TA FRINGINE.
C'EST SANS DOUTE ELLE, LA FILLE EN PHOTO DANS TON PORTEFEUILLE...
AH! PARCE QUE VOUS AVEZ FOUILLÉ ?
J'AI DIT QUE J'ÉTAIS EN PROGRÈS, J'AI PAS DIT QUE J'ÉTAIS GUÉRI!
21

ÇA N'A RIEN À VOIR AVEC MA CHEVILLE, MAIS J'AVOUE QUE J'AI DU MAL À VOUS SUIVRE. VOUS ME PLANTEZ SUR LES TOITS, PUIS VOUS ME RAPPORTEZ MES PAPIERS.
C'EST LA PREMIÈRE QUALITÉ DES VOLEURS! BON, MAINTENANT, JE VAIS DEVOIR TE PORTER!
VOUS ÊTES SÉRIEUX?
REMARQUE, SI TU PRÉFÈRES LE CONTRAIRE...
MAINTENANT, FAUT TROUVER QUELQUE CHOSE D'OUVERT POUR REDESCENDRE.
ON VA ÊTRE OBLIGÉS DE S'INVITER.
IL A L'AIR BRAVE, CE PETIT COUPLE!
ET LUI AUSSI, IL A L'AIR BRAVE, LÀ, SUR LE FAUTEUIL.
AÏE! J'AVAIS PAS VU LE CHIEN!
JE NE SAIS PAS CE QUE C'EST COMME MARQUE, LE CLEBARD, MAIS IL EST BALÈZE.
ET PUIS, JE ME MÉFIE DES CHIENS D'APPARTEMENT... ILS SONT TOUJOURS EN MANQUE D'EXERCICE.
BON, APPAREMMENT, ICI, IL N'Y A PAS DE CHIEN, C'EST DÉJÀ ÇA.
22

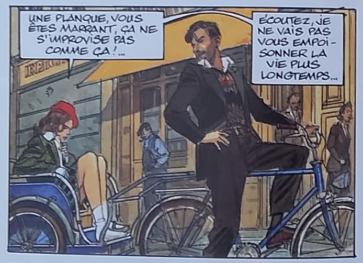
MOI, JE NE LE SENS PAS, LE GRAND-PÈRE.
PUIS, IL MARCHE AVEC DES PATINS, C'EST PAS BON SIGNE! ... LÀ, ON EST TOMBÉS SUR LE RONCHON MANIA-QUE... LE GENRE À NE PAS SUPPORTER LA VISITE DE SES PETITS-ENFANTS! ALORS, NOUS... T'IMAGINES...
MOI, JE TROUVE QU'IL A UNE BONNE TÊTE.
AH BON? COMMENT TU PEUX DIRE QU'IL A UNE BONNE TÊTE?...
IL MARCHE COMME UN AUTOMATE EN REGARDANT SES PANTOUFLES.
BON, ON NE VA PAS Y PASSER LE RÉVEILLON! ALORS, CHOISISSEZ CE QUE VOUS VOULEZ...
...LE PETIT VIEUX, LE GROS CHIEN, N'IMPORTE QUOI, MAIS CHOISISSEZ!
BON! BON! CALME-TOI.
VA POUR LE PÉPÉ GRINCHEUX! NE BOUGE PAS, JE REVIENS TE CHERCHER DANS CINQ MINUTES.
ÇA Y EST! TOUT EST ARRANGÉ.
23

JE VOUS L'AVAIS BIEN DIT QU'IL AVAIT UNE BONNE TÊTE.
UNE BONNE TÊTE DE FAUX-CUL, OUI ! IL VOULAIT NOUS BALANCER AUX BOCHES.
IL EST OÙ ?
À CÔTÉ, IL DORT.
VOUS L'AVEZ ASSOMMÉ ?
LES VIEUX, ÇA A TOUJOURS DU MAL À S'ENDORMIR !...
DOMMAGE QU'ON SOIT PRESSÉS PAR LE TEMPS...
...PARCE QUE LES PETITS VIEUX AUX JOUES GRISES COMME ÇA, ÇA SENT PAS SEULEMENT L'AIGREUR ET LE PIPI DE CHAT...
... ÇA SENT AUSSI LES LOUIS D'OR DANS LA BOÎTE À SUCRE, OU L'EMPRUNT RUSSE SOUS LA PILE DE LINGE...
...À MOINS QUE ÇA NE SOIT LES PETITES COUPURES DANS LA BOÎTE À CHAPEAUX !
PERDU, IL EST PLUS MALIN QUE ÇA !
OÙ T'AS PLANQUÉ TES SOUS, GRAND-PÈRE ? FAIS PAS SEMBLANT DE DORMIR.
VOUS EN AVEZ ENCORE POUR LONGTEMPS ?
TOC TOC TOC

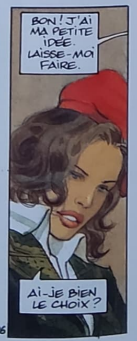
MONSIEUR CROTON N'EST PAS LÀ ?
HEU, IL DORT ENCORE ! ON A FÊTÉ SON ANNIVERSAIRE HIER SOIR, ON S'EST COUCHÉS TARD...
C'EST RAPPORT À SON VÉLO-TAXI... SON FILS L'A ENCORE GARÉ COMME UN COCHON, JE NE PEUX MÊME PAS SORTIR MES POUBELLES
ON NE VA PAS RÉVEILLER MON ONCLE POUR SI PEU. JE M'EN OCCUPE.
VOUS ÊTES BRUNO, JE PARIE ?...
VOILÀ.
ET LA PETITE DAME, C'EST JOSETTE.
TOUT JUSTE.
BONJOUR MADAME
DU COUP, VOUS ÊTES ARRIVÉS DE BRETAGNE PLUS TÔT QUE PRÉVU...
VOILÀ.
ET VOUS VOUS ÊTES DIT, "ON VA FAIRE LA SURPRISE À TONTON."
EXACT.
IL A DÛ ÊTRE PRODIGIEUSEMENT CONTENT DE VOUS VOIR... ET PUIS RUDEMENT SURPRIS.
VOILÀ, C'EST SURTOUT ÇA !
ET VOTRE DAME, ELLE S'EST TORDU LA CHEVILLE COMMENT ? EN DESCENDANT DU TRAIN, JE PARIE ?
EXACTEMENT, EN DESCENDANT DU TRAIN, BÊTEMENT.
MAIS ILS FONT LES MARCHES TROP HAUTES, AUSSI !...
ALORS, QUAND ON EST CHARGÉ...
ON AURAIT EU TORT D'APPRÉHENDER LES QUESTIONS, PUISQU'ELLE SE CHARGEAIT VOLONTIERS DES RÉPONSES.
ALLEZ VOIR DE MA PART MONSIEUR RIPEUX ! C'EST UN REBOUTEUX, IL EST ÉPATANT ! DIX, RUE LAMARCK, AU FOND DE LA COUR.
VOUS FRAPPEZ PAS, J'EXPLIQUERAI À VOTRE ONCLE POUR LE VÉLO-TAXI.
PUIS VOUS SEREZ PEUT-ÊTRE DE RETOUR AVANT SON RÉVEIL.
C'EST PAS SÛR...

VINS FINS
VINS AU LITRE
CAFÉ
BAR
BON, MAINTENANT QU'ON EST OUTILLÉS, JE TE DÉPOSE OÙ ?
IL FAUT DÉJÀ PRÉVENIR MA SŒUR, C'EST LE PLUS URSENT.

TU NE VEUX PAS QUE JE TE DÉPOSE DIRECTEMENT AU COMMISSARIAT ? APRÈS CE QUE TU M'AS RACONTÉ, LES FLICS Y SONT DÉJÀ, CHEZ TA SŒUR
COMMENCE PAR TE TROUVER UNE PLANQUE, ON VERRA APRÈS CE QU'ON PEUT FAIRE POUR TA FRANGINE.


UNE PLANQUE, VOUS ÊTES MARRANT, ÇÀ NE S'IMPROVISE PAS COMME ÇA !...
ÉCOUTEZ, JE NE VAIS PAS VOUS EMPOI-SONNER LA VIE PLUS LONGTEMPS...

LAISSEZ-MOI DANS UN CAFÉ, UN SQUARE, JE ME DÉBROUILLERAI
MAIS TU NE PEUX MÊME PAS MARCHER, MA PAUVRE COCOTTE !

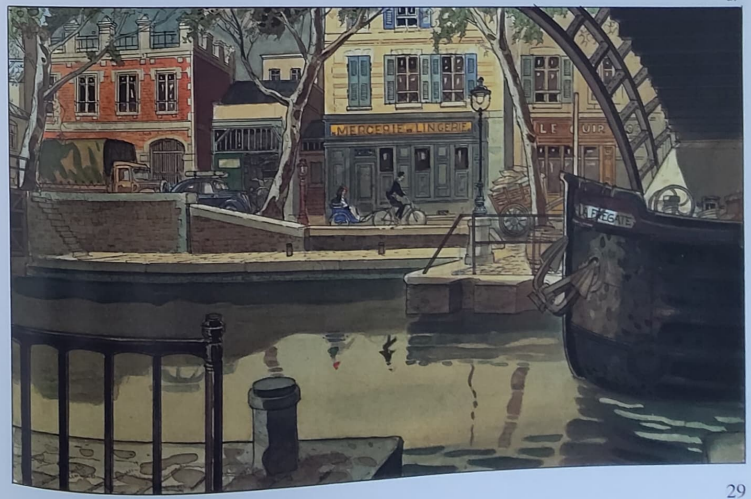

BON ! J'AI MA PETITE IDÉE, LAISSE-MOI FAIRE.
AI-JE BIEN LE CHOIX ?

T'AS RIEN CONTRE LA MONTAGNE ?
AH ! PARCE QUE VOUS COMPTEZ M'EMMENER DANS LES ALPES EN VÉLO-TAXI ?
POURQUOI LES ALPES ? MOI, JE PENSAIS À L'HIMALAYA.
C'EST AMUSANT.

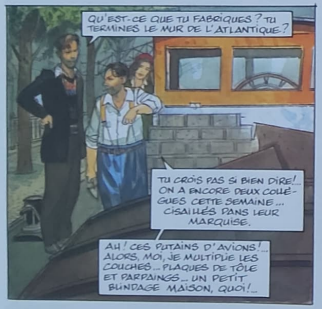
APRÈS TOUT, IL PEUT BIEN M'EMMENER OÙ IL VEUT, AU POINT OÙ J'EN SUIS !...

QUAND J'ÉTAIS PETITE, JE RÊVAIS D'ÊTRE CENDRILLON. EH BIEN, ÇA SE PRÉCISE... J'AI DÉJÀ PERDU UNE CHAUSSURE !... ENFIN, C'EST TOUT DE MÊME UN CONTE DE FÉE D'OCCUPATION !

LE CARROSSE RUTILANT S'EST TRANSFORMÉ EN VÉLO-TAXI RAFISTOLÉ, LE PRINCE CHARMANT EN VOYOU DE BANLIEUE, ET IL N'EST PAS HUIT HEURES ! J'APPRÉHENDE LES DOUZE COUPS DE MINUIT !


MERCERIE-LINGERIE

ALORS, ÇA BRIQUE ?
MAIS C'EST MON GARS FRANÇOIS !
HUGUETTE, VIENS VOIR, IL Y A FRANÇOIS QUI EST LÀ... BEN, RESTEZ PAS PLANTÉS COMME ÇA, MONTEZ !
HIMALAYA
HIMALAYA


QU'EST-CE QUE TU FABRIQUES ? TU TERMINES LE MUR DE L'ATLANTIQUE ?
TU CROIS PAS SI BIEN DIRE ! ON A ENCORE DEUX COULÉES CETTE SEMAINE... CISAILLÉS DANS LEUR MARQUISE.
AH ! CES PUTAINS D'AVIONS ! ALORS, MOI, JE MULTIPLIE LES COUCHES... PLAQUES DE TÔLE ET PARPAINGS... UN PETIT BLINDAGE MAÇON, QUOI !...

ET PUIS, ÇA M'OCCUPE, PARCE QUE, EN CE MOMENT, LES GUERGEMENTS, C'EST PLUTÔT CALME !

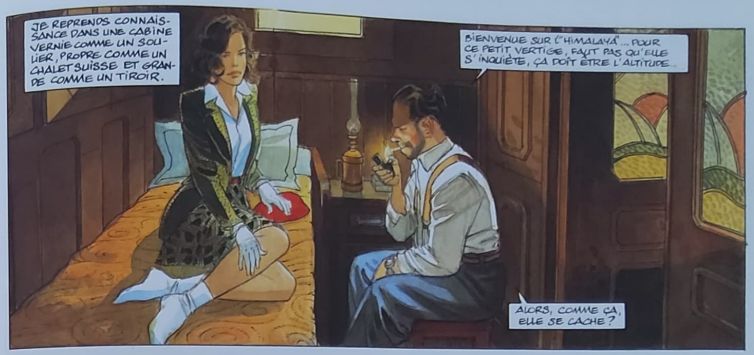
JEANNE, JE TE PRÉSENTE RENÉ, DIT "PIED MARIN".
BONJOUR, JE NE VOUS VOLERAI PAS VOTRE SURNOM !...

HUGUETTE ! OÙ EST-ELLE PASSÉE ? ON A DU MONDE !
VOILÀ, VOILÀ...

RENÉ, AVEC CE SOLEIL, TU DEVRAIS METTRE UN CHAPEAU ! ...AH ! MAIS IL Y A FRANÇOIS.

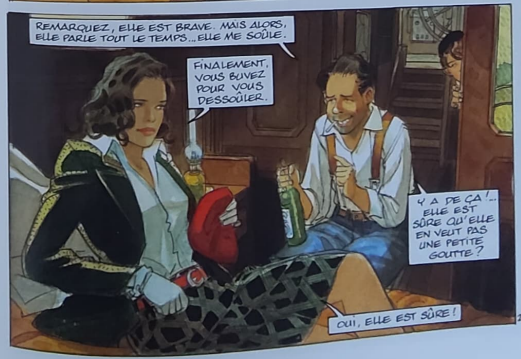
J'AI UN PEU LA TÊTE QUI TOURNE.

HUGUETTE, VA CHERCHER DE L'EAU DE MÉLISSE, LA PETITE EST EN TRAIN DE TOURNER DE L'ŒIL !

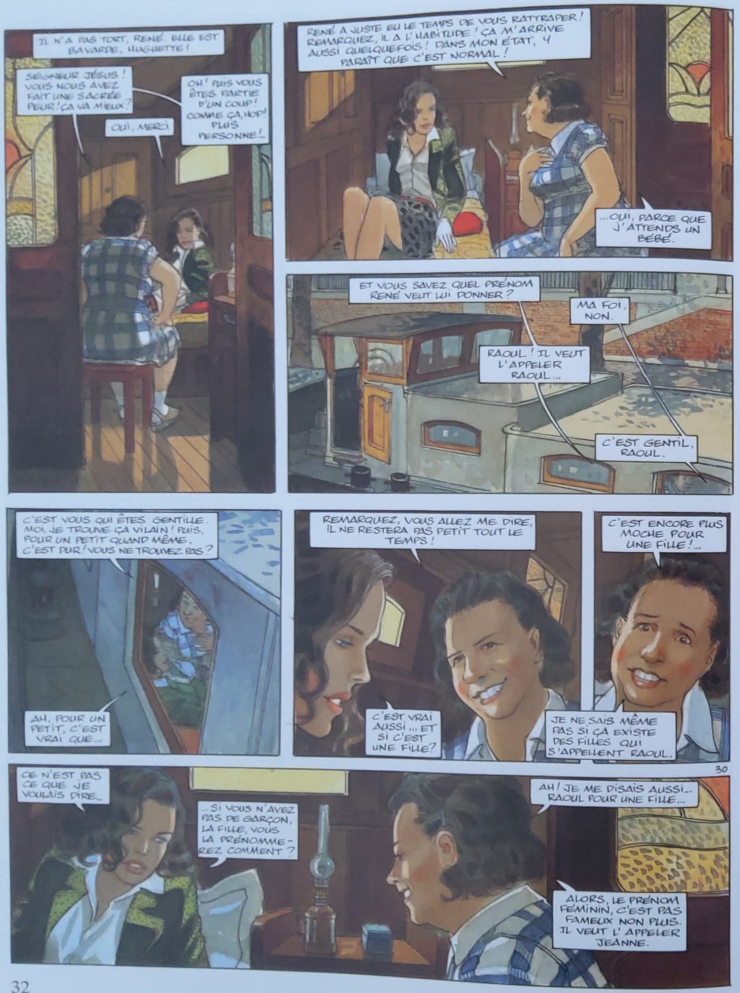

JE REPRENDS CONNAISSANCE DANS UNE CABINE VERNIE COMME UN SOULIER, PROPRE COMME UN CHALET SUISSE ET GRANDE COMME UN TIROIR.
BIENVENUE SUR L'HIMALAYA... POUR CE PETIT VERTIGE, FAUT PAS QU'ELLE S'INQUIÈTE, ÇA DOIT ÊTRE L'ALTITUDE...
ALORS, COMME ÇA, ELLE SE CACHE ?

MOI AUSSI, FIGUREZ-VOUS...
... MAIS MOI, C'EST JUSTE POUR PICOLER !... ELLE EN PRENDRA BIEN UNE PETITE GOUTTE ?

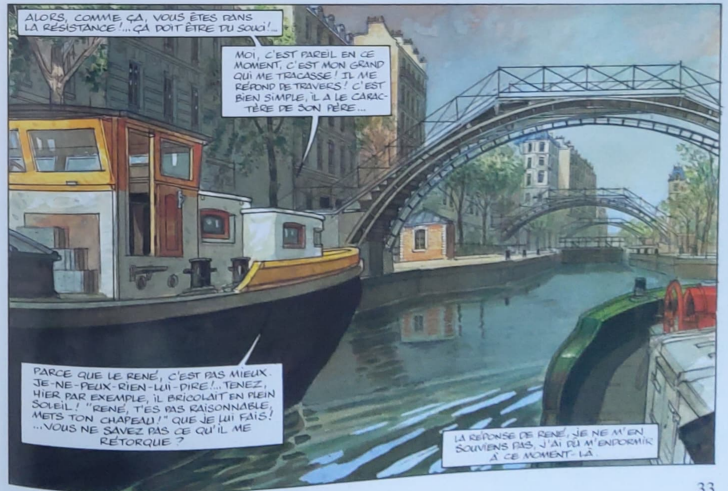
NON, MERCI.
J'EN PROFITE PENDANT QUE LE GENDARME A LE DOS TOURNÉ ! PARCE QUE LA HUGUETTE, VOUS ALLEZ VOIR, FAUT SE LA FARCIR !


REMARQUEZ, ELLE EST BRAVE, MAIS ALORS, ELLE PARLE TOUT LE TEMPS... ELLE ME SOÛLE.
FINALEMENT, VOUS BUVEZ POUR VOUS DESSOÛLER.
Y A DE ÇA !... ELLE EST SÛRE QU'ELLE EN VEUT PAS UNE PETITE GOUTTE ?
OUI, ELLE EST SÛRE !

TIENS, V'LÀ LA VEDETTE ! JE VOUS PRÉSENTE MON FILS NICOLAS.
MAMAN A BESOIN DE TOI !
ÇA M'AURAIT ÉTONNÉ !

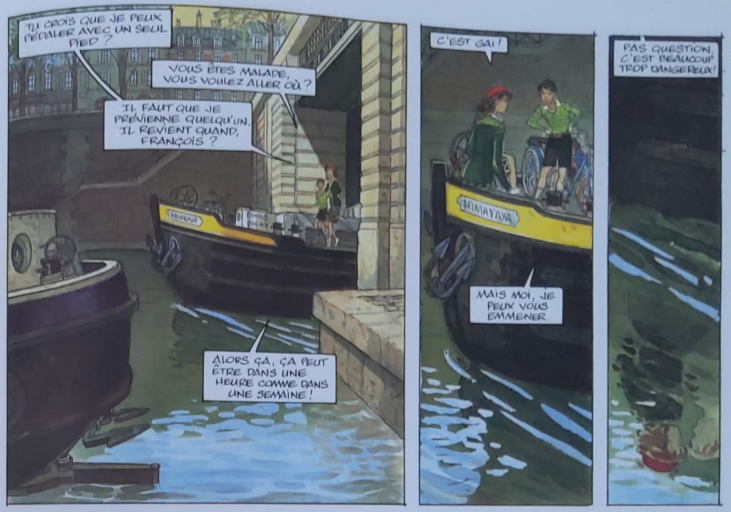

IL N'A PAS TORT, RENÉ, ELLE EST BAVARDE, HUGUETTE !
SEIGNEUR JÉSUS ! VOUS NOUS AVEZ FAIT UNE SACRÉE PEUR ! ÇA VA MIEUX ?
OUI, MERCI
OH ! PUIS VOUS ÊTES PARTIE D'UN COUP ! COMME ÇA, HOP ! PLUS PERSONNE !
RENÉ A JUSTE EU LE TEMPS DE VOUS RATTRAPER ! REMARQUEZ, IL A L'HABITUDE ! ÇA M'ARRIVE AUSSI QUELQUEFOIS ! DANS MON ÉTAT, Y PARAÎT QUE C'EST NORMAL !
...OUI, PARCE QUE J'ATTENDS UN BÉBÉ.
ET VOUS SAVEZ QUEL PRÉNOM RENÉ VEUT LUI DONNER ?
MA FOI, NON.
RAOUL ! IL VEUT L'APPELER RAOUL...
C'EST GENTIL, RAOUL.
C'EST VOUS QUI ÊTES GENTILLE. MOI, JE TROUVE ÇA VILAIN ! PUIS, POUR UN PETIT QUAND MÊME, C'EST PUR ! VOUS NE TROUVEZ PAS ?
AH, POUR UN PETIT, C'EST VRAI QUE...
REMARQUEZ, VOUS ALLEZ ME DIRE, IL NE RESTERA PAS PETIT TOUT LE TEMPS !
C'EST VRAI AUSSI ... ET SI C'EST UNE FILLE ?
C'EST ENCORE PLUS MOCHE POUR UNE FILLE !...
JE NE SAIS MÊME PAS SI ÇA EXISTE DES FILLES QUI S'APPELLENT RAOUL.
30
CE N'EST PAS CE QUE JE VOULAIS DIRE.
...SI VOUS N'AVEZ PAS DE GARÇON, LA FILLE, VOUS LA PRÉNOMMEREZ COMMENT ?
AH ! JE ME DISAIS AUSSI... RAOUL POUR UNE FILLE...
ALORS, LE PRÉNOM FÉMININ, C'EST PAS FAMEUX NON PLUS. IL VEUT L'APPELER JEANNE.

LE RENÉ, IL A LE CHIC POUR TROUVER DES PRÉNOMS TARTES.
JE SUIS MAL PLACÉE POUR JUGER, C'EST LE MIEN.
OH ! PARDON !
REMARQUEZ, ÇA VOUS VA BIEN.
JE NE SAIS PAS SI C'EST UN COMPLIMENT...
AH ! SI ! MOI, JE DIS TOUJOURS : "LES PRÉNOMS, C'EST COMME LES CHAPEAUX, ÇA DÉPEND DE LA TÊTE QUI LES PORTE..." PRENEZ MA BELLE-SŒUR, PAR EXEMPLE.
C'EST VRAI QU'ELLE EST SOÛLANTE, HUGUETTE.
31

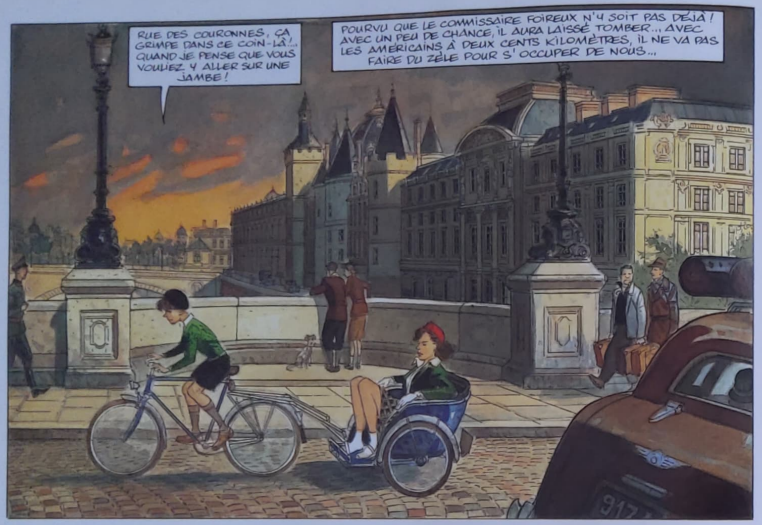

ALORS, COMME ÇA, VOUS ÊTES DANS LA RÉSISTANCE !... ÇA DOIT ÊTRE DU SOLIDE !...
MOI, C'EST PAREIL EN CE MOMENT, C'EST MON GRAND QUI ME TRACASSE ! IL ME REPOND DE TRAVERS ! C'EST BIEN SIMPLE, IL A LE CARACTÈRE DE SON PÈRE...
PARCE QUE LE RENÉ, C'EST PAS MIEUX. JE-NE-PEUX-RIEN-LUI-DIRE ! TENEZ, HIER PAR EXEMPLE, IL PÉDALAIT EN PLEIN SOLEIL ! "RENÉ, T'ES PAS RAISONNABLE, METS TON CHAPEAU !" QUE JE LUI FAIS ! ...VOUS NE SAVEZ PAS CE QU'IL ME RÉTORQUE ?
LA RÉPONSE DE RENÉ, JE NE M'EN SOUVIENS PAS, J'AI DÛ M'ENDORMIR À CE MOMENT-LÀ.

EXCUSEZ-MOI, JE NE PENSAIS PAS VOUS RÉVEILLER.
J'AI DORMI COMBIEN DE TEMPS ? IL FAIT DÉJÀ NUIT ?
MAIS NON !
ON EST DANS LE TUNNEL SOUS LE BOULEVARD RICHARD LENOIR !
ET FRANÇOIS, OÙ EST-IL BASSE ?
IL EST REPARTI !
COMMENT ÇA, IL EST REPARTI ?
OUI, IL AVAIT DU BOULOT, JE CROIS...

J'IMAGINE LE GENRE DE BOULOT...
IL M'A PLANTÉE LÀ, QUOI !
VOUS ÊTES UN PEU DANS LES AFFAIRES, COMME LUI ?
PAS DU TOUT.
AH BON ? POURTANT FRANÇOIS M'A DIT : "ELLE SE CACHE, ELLE A LES FLICS AU CUL !"
IL N'EST PAS SEULEMENT DANS LES AFFAIRES, TON AMI FRANÇOIS, C'EST AUSSI UN POTE !
PARCE QUE C'EST PAS VOTRE AMI ?
PAS ENCORE, NON !


TU CROIS QUE JE PEUX PÉDALER AVEC UN SEUL PIED ?
VOUS ÊTES MALADE, VOUS VOULEZ ALLER OÙ ?
IL FAUT QUE JE PRÉVIENNE QUELQU'UN. IL REVIENT QUAND, FRANÇOIS ?
ALORS ÇA, ÇA PEUT ÊTRE DANS UNE HEURE COMME DANS UNE SEMAINE !
C'EST GAI !
MAHAYANA
MAIS MOI, JE PEUX VOUS EMMENER.
PAS QUESTION, C'EST BEAUCOUP TROP DANGEREUX !

C'EST ELLE QU'IL FAUT PRÉVENIR ?
OUI.
ELLE EST CHOUETTE, DITES DONC ! C'EST QUI ?
C'EST MA SŒUR.
D'UN COUP DE VÉLO-TAXI, JE VOUS Y DÉPOSE SI VOUS VOULEZ, CHEZ VOTRE FRANGINE.
JE NE VEUX PAS TE MÊLER À TOUT ÇA !
MAIS VOUS BILEZ PAS, MOI ÇA ME FAIT POILER.
MAIS C'EST PAS UN JEU, NICOLAS !


RUE DES COURONNES. ÇA GRIMPE DANS CE CON-LÀ !... QUAND JE PENSE QUE VOUS VOULIEZ Y ALLER SUR UNE JAMBE !
POURVU QUE LE COMMISSAIRE FOIREUX N'Y SOIT PAS DEJÀ ! AVEC UN PEU DE CHANCE, IL AURA LAISSÉ TOMBER... AVEC LES AMÉRICAINS À DEUX CENTS KILOMÈTRES, IL NE VA PAS FAIRE DU ZÈLE POUR S'OCCUPER DE NOUS...

...OU ALORS, IL AURA DÉJÀ BALANCÉ LE DOSSIER AUX ALLEMANDS !...
ON Y EST PRESQUE ! J'AI LA TROUILLE. CHAQUE TOUR DE PÉDALIER ME NOUE L'ESTOMAC COMME UN GARROT.

L'IMMEUBLE N'A PAS L'AIR SURVEILLÉ.
BAC
ÇA NE VEUT RIEN DIRE ! LES FLICS ATTENDENT PEUT-ÊTRE À L'INTÉRIEUR.
34

ÉCOUTEZ, VOUS M'ATTENDEZ LÀ, JE MONTE EN DOUCE, J'ÉCOUTE À LA PORTE, JE MATE PAR LE TROU DE LA SERRURE, ET JE REDESCENDS AU RAPPORT !
JE TE RÉPÈTE QUE CE N'EST PAS UN JEU !... JE NE SAIS PAS SI C'EST BIEN PRUDENT DE...
MAIS VOUS BILEZ PAS !
LAISSEZ-MOI FAIRE.

DANS CINQ MINUTES, JE SUIS DE RETOUR...
...ET AVEC VOTRE SŒUR ENCORE !

TU CHERCHES QUI ?
35

MONTRE-NOUS TES PAPIERS, MON GARÇON !

MAIS QU'EST-CE QU'IL FABRIQUE ?... ÇA FAIT VINGT MINUTES QU'IL EST PARTI !
J'AURAIS JAMAIS DÛ ACCEPTER QUE CE GOSSE MONTE À MA PLACE !...
IL LUI EST ARRIVÉ QUELQUE CHOSE, C'EST SÛR ! MAINTENANT, ÇA FAIT PLUS D'UNE HEURE !... À TOUS LES COUPS, LES FLICS SONT LÀ-HAUT !
FAUT PAS QUE JE RESTE LÀ !
S'ILS ONT ARRÊTÉ LE GOSSE, JE NE PEUX RIEN POUR LUI !
NON, JE NE PEUX PAS L'ABANDONNER COMME ÇA !... JE SUIS EN TRAIN DE PERDRE LES PÉDALES.
IL FAUT QUE J'AILLE VOIR CE QUI SE PASSE !...
ELLE PART SANS PAYER, LA DAME ?
36

NICOLAS, MAIS QU'EST-CE QUE TU FABRIQUAIS ?... TU M'AS FOUTU UNE DE CES TROUILLES !...
LES FRITZ SONT BIEN CHEZ VOTRE SŒUR... ILS M'ONT CHOPÉ JUSTE QUAND J'ALLAIS REDESCENDRE.
ET ILS T'ONT RELÂCHÉ ? QU'EST-CE QUE TU LEUR AS DIT ?
QUE JE VENAIS CHEZ LE DENTISTE ET QUE J'AVAIS DÛ ME TROMPER D'ÉTAGE... J'AVAIS VU LA PLAQUE EN ENTRANT DANS L'IMMEUBLE...
PARLE MOINS FORT !... ET ALORS ?
BEN, C'EST POUR ÇA QUE J'AI ÉTÉ UN PEU LONG. ILS NE M'ONT PAS VRAIMENT CRU ! ALORS, ILS M'ONT ACCOMPAGNÉ À L'ÉTAGE AU-DESSOUS... CHEZ LE DENTISTE, QUOI...
AÏE !
COMME VOUS DITES !
HEUREUSEMENT, J'AVAIS TROIS CARIES ?... LE DENTISTE M'A MÊME ENGUEULÉ DE NE PAS ÊTRE VENU PLUS TÔT.
COMME QUOI, ÇA SERT DE NE PAS SE LAVER LES DENTS !
J'AI DU MAL À ME CONCENTRER SUR LES MISÈRES DENTAIRES DE NICOLAS.
IL M'APPORTE LE PIRE VERDICT, CELUI QUE JE CRAIGNAIS D'ENTENDRE, COMME UN DIAGNOSTIC QUE L'ON REDOUTE : MA SŒUR EST AUX MAINS DES ALLEMANDS.
37
NOUS SORTONS DU CAFÉ COMME D'UN HÔPITAL... IL RESTE ENCORE UNE PETITE CHANCE D'OBTENIR DES NOUVELLES... LA LIBRAIRIE DE LA RUE DES FONTAINES... C'EST NOTRE BOÎTE AUX LETTRES
BAR TABAC

LE RÉSEAU N'GUSSE DES MESSAGES ENTRE LES PAGES D'UN OUVRAGE LUXUEUX DONT LE TITRE BON ENFANT NE LAISSE EN RIEN SOUPÇONNER SON RÔLE SUBVERSIF : "PROMENADE AU MUSÉE DU LOUVRE".

JE M'ACCROCHE À CE DERNIER ESPOIR, TROUVER ENTRE LA JOCONDE ET LA PENTELIÈRE UN PETIT MESSAGE DE MA SŒUR. JUSTE QUELQUES MOTS GRIFFONNÉS, RECONNAÎTRE SON ÉCRITURE, ÊTRE RASSURÉE D'UN SEUL COUP D'ŒIL

C'EST LÀ.

OUI, MAIS CONTINUE, SURTOUT NE T'ARRÊTE PAS.

FAUDRAIT SAVOIR.

LA VÂCHE, FAUT QU'ON SE MAGNE DE RENTRER. J'AI DIT À MON PÈRE QU'ON ALLAIT JUSTE FAIRE UNE PETITE COURSE... ÇA FAIT DEUX PLOMBES QU'ON EST PARTIS ! J'VAIS PRENDRE UNE SACRÉE AVOINE !

NICOLAS VENAIT D'AFFRONTER CRÂNEMENT LA GESTAPO ET IL TREMBLE À LA PERSPECTIVE DE L'ORAGE PATERNEL ! CETTE FRAÎCHE INCONSCIENCE ME CULPABILISE UN PEU PLUS DE L'AVOIR MÊLÉ À MES HISTOIRES.

38

NICOLAS, TU SAIS L'HEURE QU'IL EST ? ON S'EST FAIT UN SANG D'ENCRE !... OÙ ÉTIEZ-VOUS PASSÉS ?

CHEZ LE DENTISTE !

HIMALAYA

L'ÉPOPÉE DE NICOLAS A AMUSÉ TOUT LE MONDE, SAUF SA MÈRE QUI PONCTUAIT TOUS LES TEMPS FORTS DU RÉCIT PAR "SEIGNEUR JÉSUS". À LA FIN DU REPAS, LA PETITE TABLÉE TENTE DE ME REMONTER LE MORAL. COMME AUX GRANDS MALADES À QUI L'ON FEINT DE TROUVER MEILLEURE MINE, FRANÇOIS ACCUMULE LES HYPOTHÈSES RASSURANTES.

MOI, JE DIS QUE SI LES BOCHES SONT CHEZ TA SŒUR, C'EST FOIRÉ ! TE FRAPPE PAS !

ET TA LIBRAIRIE FERMÉE... LE GARS, IL EST PEUT-ÊTRE ALLÉ À LA PÊCHE.

OU AU BISTROT DU COIN...

AH ! ÇA, TOI, QUAND T'ES PAS SUR LE BATEAU, ON S'INQUIÈTE PAS ! ON SAIT OÙ TE TROUVER.

ET MICHEL ?... JE L'OUBLIAIS.

QUI EST CE MICHEL ?

UN CAMARADE DU RÉSEAU, LUI AUSSI IL FAUT LE PRÉVENIR D'URGENCE.

VOUS BILEZ PAS, JE VOUS Y EMMÈNERAI DEMAIN !

AH ! SÛREMENT PAS ! PUIS T'ES PAS ENCORE COUCHÉ, TOI ? ALLEZ, FILE AU LIT !

ET LAVE-TOI LES DENTS !

JE M'EN CHARGE, DE TON MICHEL. ET IL Y EN A ENCORE BEAUCOUP À PRÉVENIR COMME ÇA ?

NON, AVEC MA SŒUR, ON ÉTAIT TROIS... CHEZ NOUS, CHAQUE CAMARADE NE CONNAÎT QUE DEUX AUTRES MEMBRES DU RÉSEAU... PAR SÉCURITÉ.

39

ET OÙ EST-CE QU'IL CRÈCHE, CE MICHEL ?

JE N'EN SAIS RIEN.

AH ! BEN, JE SERAI PLUS VITE REVENU.

NON, MAIS JE SAIS OÙ IL TRAVAILLE. IL EST POINÇONNEUR.
DANS LE METRO?
NON, DANS UN BUS À L'ARRIÈRE, SUR LA PLATE-FORME.

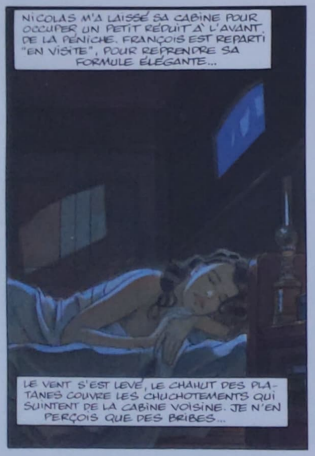
DEMAIN MATIN, IL SUFFIRA DE LE GUETTER AUX GOBELINS, À L'ENTREPÔT...

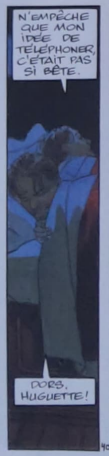
POUR SE FAIRE CUEILLIR PAR LA GESTAPO?
TU PENSES BIEN QUE LES BOCHES RISQUENT DE FAIRE COMME NOUS!

ÇÀ... FRANÇOIS N'A PAS TOUT!
TU NE CONNAIS PAS LE NUMÉRO DE SA LIGNE?
SI!

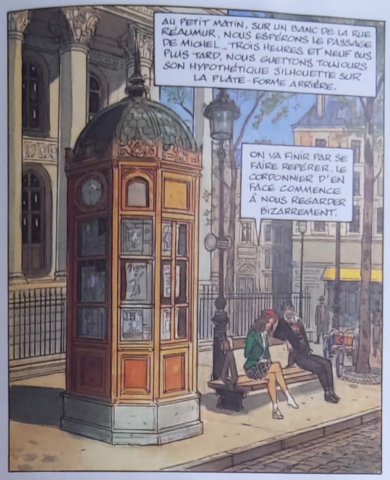
EH OUI, BIEN SÛR, IL N'Y A QU'À LUI TÉLÉPHONER.

MAIS NON, LE NUMÉRO DE SA LIGNE DE BUS!
AH!


NICOLAS M'A LAISSÉ SA CABINE POUR COUCHER UN PETIT REDUIT À L'AVANT DE LA PÉNICHE. FRANÇOIS EST REPARTI "EN VISITE", POUR REPRENDRE SA FORMULE ÉLÉGANTE...
LE VENT S'EST LEVÉ, LE CHAHUT DES PLATANES COUVRE LES CHUCHOTEMENTS QUI SUINTENT DE LA CABINE VOISINE. JE N'EN PERÇOIS QUE DES BRIBES...

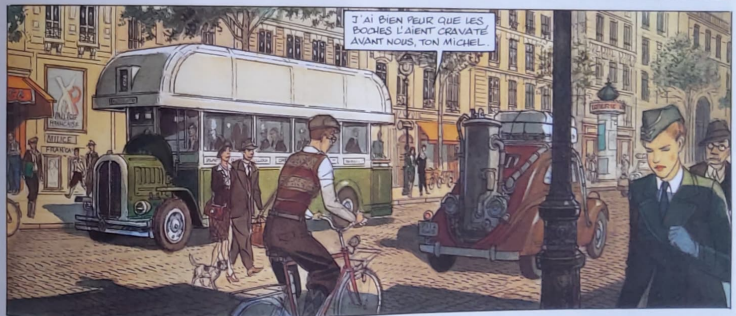

N'EMPÊCHE QUE MON IDÉE DE TÉLÉPHONER, C'ÉTAIT PAS SI BÊTE.
DORS, HUGUETTE!

IL FAIT NUIT DEPUIS DEUX HEURES ET JE NE TROUVE PAS LE SOMMEIL. QUAND JE FERME LES YEUX, C'EST POUR VOIR LE VISAGE DÉSEMPARÉ DE MA SŒUR DANS L'OMBRE SALE D'UNE GEÔLE DE LA GESTAPO.
UNE AUTRE PENSÉE M'OBSÈDE ET DÉCLENCHE UNE BOUFFÉE DE HONTE, CELLE D'AVOIR UNE SEULE SECONDE ENVISAGÉ D'ABANDONNER NICOLAS À SON SORT. FINALEMENT, JE NE VAUX PEUT-ÊTRE PAS BEAUCOUP MIEUX QUE LE SALAUD QUI M'A DÉNONCÉE.


AU PETIT MATIN, SUR UN BANC DE LA RUE RÉAUMUR, NOUS OBSERVONS LE PASSAGE PLUS TARD, NOUS GUETTONS TOUJOURS SON HYPOTHÉTIQUE SILHOUETTE SUR LA PLATE-FORME ARRIÈRE.
ON VA FINIR PAR SE FAIRE REPÉRER. LE CORDONNIER D'EN FACE COMMENCE À NOUS REGARDER BIZARREMENT.

TU PARLES, LES BUS NOUS PASSENT SOUS LE NEZ ET ON NE MONTE JAMAIS DEDANS. ON VA CHANGER DE STATION, C'EST PLUS PRUDENT!

T'ES SÛRE QUE C'EST LA BONNE LIGNE?
CERTAINE.


J'AI BIEN PEUR QUE LES BOCHES L'AIENT CRAVATÉ AVANT NOUS, TON MICHEL.

C'EST LUI.
PLACE!

JEANNE! QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ?

ON A ÉTÉ DÉNONCÉS, MICHEL!
QU'EST-CE QUE TU RACONTES ?
ON NOUS A BALANCÉS, JE TE DIS !
J'AI VOULU PRÉVENIR MA SŒUR... LA GESTARD EST DÉJÀ CHEZ ELLE!
MERDE! MATHILDE A ÉTÉ ARRÊTÉE ?
JE LE CRAINS ! J'AI PEUR, MICHEL.
TOI, TU N'AS PAS EU DE SES NOUVELLES?
NON, AUCUNE !... ELLE A PEUT-ÊTRE LAISSÉ UN MESSAGE À LA BOÎTE.
LA LIBRAIRIE EST BOUCLÉE... JE SUIS PASSÉE DEVANT.
BON !... PAS D'AFFOLEMENT... TU SAIS OÙ TE PLANQUER ?
POUR L'INSTANT, OUI... ET TOI ?
T'INQUIÈTE PAS POUR MOI !
JE VAIS BIEN TROUVER UN CAMARADE POUR M'HÉBERGER QUELQUES JOURS.
MAIS QU'EST-CE QUE TU T'ES FAIT À LA CHEVILLE ?

ÇA SERAIT TROP LONG À T'EXPLIQUER... IL FAUT QUE JE DESCENDE LÀ !
SI TU AS DU NEUF POUR MA SŒUR, TU ME TROUVERAS SUR LES BORDS DE SEINE... L'HIMALAYA"...
ARRÊTE, MICHEL ! C'EST VRAIMENT PAS LE MOMENT.
C'EST MARRANT QUE TU N'AIES PAS SON ADRESSE TU AS L'AIR DE BIEN LE CONNAÎTRE...
SI JE N'AI PAS SON ADRESSE, C'EST PARCE QU'ELLE HABITAIT CHEZ MOI... JUSQU'À LA SEMAINE DERNIÈRE !
TU L'AS VIRÉ ?
DÉCIDÉMENT, C'EST LA SEMAINE DES DÉBARQUEMENTS !
UN DRÔLE DE NUMÉRO, CE FRANÇOIS. IL ME PROMÈNE DANS PARIS COMME LA REINE DU TONKIN. DEPUIS VINGT-QUATRE HEURES, IL EST AUX PETITS SOINS POUR MOI, PEU RAPIDEMENT. IL VAUT MIEUX QUE SES IDÉES... FINALEMENT, EN DESCENDANT DES TOITS, IL A PRIS DE LA HAUTEUR !

NOUS LEVONS L'ANCRE DÈS NOTRE RETOUR POUR LA FORTIFICATION DE SA MARQUISE. RENÉ AVAIT RENDEZ-VOUS AU FONT DE BIR HAKEIM. IL POUVAIT ÉCHANGER QUELQUES SOUDES PLAQUES DE TÔLE CONTRE UN VÉLO-TAXI OFFERT PAR UN GÉNÉREUX DONATEUR.
VOTRE MICHEL, LÀ, SI ÇA SE TROUVE, C'EST LUI QUI VOUS A BALANCÉE !
MAIS TAIS-TOI DONC ! L'ÉCOUTEZ PAS, MADEMOISELLE.
BEN, ÉCOUTE, LA BOÎTE AUX LETTRES EST GRILLÉE, LES BOCHES SONT CHEZ SA SŒUR... ET LUI, PERSONNE L'EMMERDE...
...IL CONTINUE SA PETITE VIE TRANQUILLE À POINÇONNER SES TICKETS, PEINARD...
C'EST QUAND MÊME LOUCHE, NON ?
J'AI PAS RAISON, FRANÇOIS ?
BEN...
MAIS Y VONT PAS SE DÉNONCER ENTRE EUX, QUAND MÊME !
AH ! JE SAIS PAS SI C'EST LE COUP DE SOLEIL OU LE BERGERAC DE MIDI, MAIS TU PERDS LA BOULE, MON PAUVRE AMI !
C'EST PAS SI IDIOT QUE ÇA. VOUS L'AVEZ LAISSÉ TOMBER, IL SE VENGE, ON A VU PIRE !
TAISEZ-VOUS !
AH ! VOUS VOYEZ, VOUS Y AVEZ PENSÉ AUSSI !
J'AI PEUR QUE RENÉ AIT RAISON J'AI PEUR POUR MA SŒUR, J'AI PEUR POUR MOI... J'AI PEUR TOUT COURT !
LA PEUR, ELLE EXISTAIT AVANT MON ARRESTATION, MAIS DEPUIS, ELLE A PRIS DU GALON ! AUPARAVANT, JE SAVAIS QUE LA CHASSE ÉTAIT OUVERTE, MAIS MAINTENANT, J'AI L'IMPRESSION D'ENTENDRE LES CHIENS !
MAIS, RENÉ, ÇA TIENT PAS DEBOUT, ILS ÉTAIENT DANS LA MÊME ÉQUIPE !
MAIS, NOM DE DIEU, HUGUETTE, ILS NE JOUAIENT PAS À LA BELOTE, C'EST PLUS COMPLIQUÉ QUE ÇA !
SE DÉNONCER ENTRE EUX... TU DÉRAILLES, MON PAUVRE AMI ! ...TOI, FAUT PLUS QUE TU SORTES SANS CHAPEAU !
HUGUETTE, TU M'EMMERDES.
BON ! JE NE DIS PLUS RIEN.

AVEC LA DISCRÉTION QUI S'IMPOSE, RENÉ AVAIT RÉGLÉ SES PETITES AFFAIRES DANS LA NUIT.
EN ATTENDANT, PLUTÔT QUE DE DÉPLACER LE BATEAU, T'AURAIS PU ALLER LES CHERCHER EN VÉLO, TES PLAQUES DE TÔLE !
MERCI, T'AS VU LE POIDS ? T'ES GÉNÉREUSE DES EFFORTS DES AUTRES, TOI !
RENÉ A RAISON. DES FOIS, VAUT MIEUX DÉPLACER LE TABOURET QUE LE PIANO.
GÂCHE UN PEU DE CIMENT, AU LIEU DE FAIRE DE L'ESPRIT !
AU FAIT, RENÉ... CETTE NUIT, JE PENSAIS À VOTRE ACCUSATION CONCERNANT MICHEL...
...JE M'EXCUSE, MAIS... ÇA NE TIENT PAS DEBOUT...
...IL NE M'AURAIT PAS DÉNONCÉE POUR MARCHÉ NOIR.
BIEN VU !
MOI, JE PERSISTE À CROIRE QUE C'EST SON AMOUREUX QUI A FAIT LE COUP !
IL N'AIME PAS AVOIR TORT !
MAIS ELLE A RAISON, RENÉ !
POURQUOI AURAIT-IL INVENTÉ DES HISTOIRES DE COCHONNAILLES, ALORS QUE JEANNE AVAIT DES ARMES PLANQUÉES SOUS SON SOMMIER ?
MAIS JUSTEMENT, CETTE HISTOIRE DE MARCHÉ NOIR, C'EST BIEN PLUS MALIN, ÇA BROUILLE LES PISTES... FAIS GAFFE ! AVEC LE CIMENT, T'ÉS EN TRAIN DE ME SALOPER LE BAS DE LA MARQUISE !

QU'EST-CE QUE JE DISAIS ?.. AH ! OUI... SI UN JOUR VOTRE MICHEL AVAIT À RENDRE DES COMPTES, LE FAIT QUE VOUS AYEZ ÉTÉ ARRÊTÉE POUR DES HISTOIRES DE SAUCISSES OU DE JAMBON, ÇA LE DISCULPE... VOUS ME SUIVEZ ?...
ALORS QU'UNE DÉNONCIATION POUR RÉSISTANCE, C'EST PRESQUE LE DÉSIGNER.
EN TOUT CAS, IL SERAIT AU PREMIER RANG DES SUSPECTS...
J'AI RIEN COMPRIS ! TU COMPLIQUES TOUT, MON PAUVRE AMI !... ALLEZ, FAUT PLUS Y PENSER, MADEMOISELLE !
T'EN AS DE BONNES, HUGUETTE ! ÇA S'QUBLIE PAS COMME UN PARAPLUIE !
BON ! JE NE DIS PLUS RIEN
PUTAIN, T'EN METS SUR MES POMPES, MAINTENANT !
TU L'AS FAIT TROP LIQUIDE, LE CIMENT !
T'ES SÛR QUE T'ES BIEN DROIT, LÀ ?... LAISSE-MOI VÉRIFIER !
HUGUETTE, T'AS PAS VU MON FIL À PLOMB ?
JE T'AI DIT QUE JE NE DISAIS PLUS RIEN !
ALLEZ, FAIS PAS LA GUEULE.
TIENS, SORS-NOUS PLUTÔT UNE BOUTEILLE DE ROSÉ... ON A BIEN MÉRITÉ UNE PETITE PAUSE !
POUR UNE FOIS QUE T'AS UN PRÉTEXTE.

T'INQUIÈTE PAS !
IL A UNE BONNE TÊTE, TON MICHEL
C'EST SÛREMENT PAS LUI, LE JAUNE !
MOI, JE LES REPÈRE, LES FAUX-CULS !
RAPPELLE-TOI LE PÉPÉ, HIER SUR LES TOITS, C'ÉTAIT UNE DONNEUSE ; BEN, IL LE PORTAIT SUR SA GUEULE, ÇA SE VOYAIT COMME UN COUP DE PIED DANS UN CARREAU !... À LA TIENNE !
MOI, JE RESTE SUR MA PETITE IDÉE... VOTRE MICHEL, IL EST PAS CLAIR... SANTÉ !
FAITES PAS ATTENTION, MADEMOISELLE. IL VOIT LE MAL PARTOUT.
C'EST VRAI, TU VOIS TOUT DE TRAVERS. MÊME LE MUR, TU LE VOYAIS DE TRAVERS.
AH ÇA, POUR SAVOIR SI LES GENS SONT DROITS, ON N'A PAS ENCORE INVENTÉ LE FIL À PLOMB.

NOUS AVIONS PASSÉ LA NUIT QUAI DES GRANDS AUGUSTINS, AUX PREMIÈRES HEURES DU JOUR, LES ONDES DU PASSAGE DES PÉNICHES MATINALES RÉVEILLENT NOTRE BATEAU ENSOURDI. LE SECOUENT MOLLEMENT EN LUI TIRANT QUELQUES CRAQUEMENTS DE MAUVAISE HUMEUR.
FRANÇOIS REVENAIT TOUT JUSTE DE SES VISITES NOCTURNES. COMME UN BON MÉDECIN SPÉCIALISÉ DANS LE TRAITEMENT DES SURCHARGES PONDÉRALES DU PATRIMOINE, IL NE COMPTAIT PAS SES HEURES.
TU RENTRES SEULEMENT DU BOULOT ? TU VAS TE RUINER LA SANTÉ !
ALORS ? DU NEUF ?
RIEN... RIEN DU TOUT... AUCUN SIGNE DE MICHEL...
JE NE VAIS QUAND MÊME PAS ATTENDRE LA FIN DE LA GUERRE SUR CETTE PÉNICHE, COMME UNE POTICHE...
48
...ET C'EST PAS COMME ÇÀ QUE JE RETROUVERAI MATHILDE !
QU'EST-CE QUE TU VEUX FAIRE, MA POUVRE FILLE ? TU NE PEUX MÊME PAS MARCHER.
ÉCOUTE, DEMAIN, J'IRAI AUX NOUVELLES...
JE FERAI LA LIGNE DE BUS. TON MICHEL A PEUT-ÊTRE REPRIS LE BOULOT...

JE PASSERAI MÊME À LA LIBRAIRIE... ON NE SAIT JAMAIS.
MERCI, FRANÇOIS
IL N'Y A PAS DE QUOI ! J'AI BIEN ENVIE DE RENTRER DANS LA RÉSISTANCE, MOI !
VOUS ÊTES SÉRIEUX ?
ABSOLUMENT ! SURTOUT QUE ÇA DOIT ÊTRE BIEN PAYÉ, CE TRUC-LÀ...
SANS COMPTER QU'ON PEUT DOUBLER SON SALAIRE EN REFILANT LES TUYAUX AUX ALLEMANDS.
TRÈS DRÔLE ! C'EST QUOI CETTE VALISE ?
C'EST POUR HUGUETTE.
IL N'EST PAS SEULEMENT DRÔLE, IL EST CAPABLE D'ÊTRE GÉNÉREUX... PRESQUE AUTANT QUE RENÉ ET HUGUETTE QUI NOUS OFFRENT GÎTE ET COUVERT DEPUIS TROIS JOURS SANS POSER DE QUESTIONS.
LA NUIT DERNIÈRE, FRANÇOIS AVAIT DÛ VISITER UN CHARCUTIER, ASSURANT AINSI L'INTENDANCE DE NOTRE PETIT COUPLE INSOLITE.
TIENS, HUGUETTE, C'EST POUR TOI...
FRANÇOIS, T'ES UN SAINT HOMME...
C'EST NOTRE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE...
ÇÀ, LES ASSISES, ÇA POURRAIT BIEN LUI PENDRE AU NEZ.
49
DANS L'APRÈS-MIDI, RENÉ A TERMINÉ SON "BUNKER-MARQUISE".
T'AS PAS PEUR QUE ÇA FASSE UN PEU GRIS ? ...C'EST PAS TRÈS GAI COMME TEINTE...
AH ! MAIS TOI, TU L'ES POUR DEUX !...J'AI PAS FAIT ÇA POUR FAIRE JOLI, NOM DE DIEU ! JE TRAVAILLE PAS POUR "MODES ET TRAVAUX" !... C'EST POUR NOUS PROTÉGER, BORDEL !
BON ! JE DIS PLUS RIEN !
HUGUETTE ET RENÉ, C'EST UN COUPLE JOLIMENT SOUDÉ PAR LES ENGUEULADES SANS MÉCHANCETÉ, SOUDE PAR LA FRICTION PERPÉTUELLE PRODUISANT COMME SI LEUR FRICTION PERPÉTUELLE PRODUISAIT UN COURANT ÉLECTRIQUE QUI LES RENDAIT INSÉPARABLES.

ET LE DÉBARQUEMENT ? D'APRÈS FRANÇOIS, LES BOCHES N'AURAIENT TOUJOURS PAS "REBALANCÉ" LES ALLIÉS À LA MER, MAIS COMME IL S'EN FOUT COMME D'UN RÉSULTAT DE TOURNOI DE CRICKET, JE N'AI PAS PLUS DE DÉTAILS...
TU ME FATIGUES, AVEC TES AMÉRICAINS ... ALLEZ, TIRE UNE CARTE.
UN PENDU! ÇA COMMENCE BIEN! REMARQUE, C'EST TOUT MOI... SUSPENDUE À UNE PATTE!
PAS D'AFFOLEMENT, C'EST LA SECONDE CARTE QUI DONNE SA VRAIE DIMENSION À LA PREMIÈRE.
DÉCIDÉMENT, ÇA NE S'ARRANGE PAS! ... C'EST PAS LA MORT, CETTE HORREUR?
MAIS NON, C'EST "L'ARCANE SANS NOM"... DERRIÈRE LE PENDU, C'EST EXCELLENT. C'EST SIGNE QU'IL VA Y AVOIR DES CHANGEMENTS IMPORTANTS DANS TA VIE!
ÇA, CÔTÉ CHANGEMENTS, JE SUIS DÉJÀ GÂTÉE!
PUIS LA FAUX, C'EST PRESQUE UNE FAUCILLE. ELLE EST ROUGE EN PLUS.
ET ALORS?
ET ALORS, ÇA VEUT DIRE QUE TES PETITS COPAINS VONT PRENDRE LE POUVOIR... IL EST DIT QUE LA TROISIÈME CARTE APPORTE SON APPUI À LA SECONDE... VOYONS QUI SOUTIENT L'ARCANE DES SOVIETS.
"LE PAPE"!... AVEC LES COMMUNISTES? T'ES SÛR QUE TU AS BIEN BATTU LES CARTES?
LÀ, JE T'ACCORDE QUE C'EST UN PEU PARADOXAL... MAIS NE BOUDONS PAS L'APPUI DU CLERGÉ...
BON, JE TIRE LA DERNIÈRE...
L'IMPÉRATRICE.
ALORS, LÀ, C'EST LUMINEUX! L'IMPÉRATRICE, C'EST MATHILDE, C'EST TA SŒUR... TU VOIS, FALLAIT PAS T'INQUIÉTER!
AH BON! ET POURQUOI ÇA SERAIT MA SŒUR?

MAIS ENFIN, VOYONS, C'EST LIMPIDE!... TU TIRES LA CARTE DU PAPE, ET JUSTE DERRIÈRE L'IMPÉRATRICE.
OUI, ET ALORS?
ET ALORS, LÀ SEULE IMPÉRATRICE DE L'HISTOIRE BÉNIE PAR UN PAPE S'APPELAIT MATHILDE! TROUBLANTE COÏNCIDENCE, TU NE TROUVES PAS?
DÉSOLÉE, MAIS JE NE CONNAIS PAS D'IMPÉRATRICE DE CE NOM!
ET LA FEMME DE NAPOLÉON, QU'EST-CE QUE TU EN FAIS?
C'ÉTAIT PAS PLUTÔT JOSÉPHINE?
ÇA, C'ÉTAIT SON SECOND PRÉNOM, QU'ELLE PRÉFÉRAIT D'AILLEURS.
PAR COQUETTERIE, ELLE L'A IMPOSÉ À LA COUR, MAIS EN RÉALITÉ, ELLE S'APPELAIT MATHILDE DE BEAUHARNAIS.
C'EST GENTIL DE TE DONNER AUTANT DE MAL, MAIS TU N'AS PAS DE CHANCE, MA SŒUR SE PRÉNOMME CÉCILE... MATHILDE, C'EST SON NOM DE RÉSISTANTE...
HIMALAYA
ET QUAND LES CARTES S'ENVOLENT, JE SUPPOSE QUE ÇA A UNE SIGNIFICATION?
AH OUI! ÇA VEUT DIRE QU'IL NE FAUT SURTOUT PAS PERDRE ESPOIR! REGARDE, MOI, JE CROYAIS BIEN QUE TU NE ME TUTOIERAIS JAMAIS.

MA CHÈRE CÉCILE, SI CETTE LETTRE TE PARVIENT, CELA SERA GRÂCE À FRANÇOIS, UN TYPE PARTICULIER, UN DROIT COMMUN QUI N'EST NI DROIT NI COMMUN. ON FAIT UNE FINE ÉQUIPE TOUS LES DEUX. C'EST L'ALLIANCE DE LA FAUCILLE ET DU PIED DE BICHE...

...GRÂCE À LUI, JE SUIS EN SÉCURITÉ SUR L'"HIMALAYA". ENFIN, JE L'ESPÈRE...

AU FAIT, C'EST BIZARRE QU'IL NE SOIT PAS ENCORE RENTRÉ.

POUR LA PREMIÈRE FOIS, JE M'INQUIÈTE POUR LUI.

J'APERÇOIS LA PETITE LUEUR ROUGE DE SA CIGARETTE! TOUT VA BIEN!...

...JE NE SAIS PAS SI LA PÊCHE A ÉTÉ BONNE, MAIS LE MARIN EST DE RETOUR.

52

J'AI BEAU SAVOIR QUE D'APRÈS LES "TAROTS DE MARSEILLE", IL NE FAUT PAS S'EN FAIRE POUR MATHILDE... JE M'INQUIÈTE ENCORE UN PEU POUR CÉCILE.

LES SOURDES VIBRATIONS DU MOTEUR NE M'ONT PAS RÉVEILLÉE... IL EST AU MOINS DIX HEURES.

J'AI UNE LETTRE À CONFIER À FRANÇOIS! ...IL EST DÉJÀ PARTI ?

OH LA QUI ÇA FAIT UNE PAIRE! ELLE A BIEN DORMI CE COUP-CI ? TIENS, V'LÀ LA "NELLY" QUI DESCEND!

RENÉ, MÉFIE-TOI. LES BOCHES SONT À L'ÉCLUSE DE LA VILLETTE. J'AI L'IMPRESSION QU'ILS EN ONT APRÈS TOI !

QU'EST-CE QUE TU ME CHANTES ?

J'EN SAIS RIEN, JE COMPRENDS PAS L'ALLEMAND, MAIS ILS ONT PRONONCÉ PLUSIEURS FOIS LE NOM DE TON BATEAU !

ÇÀ Y EST, C'EST FOUTU! C'EST MICHEL! QUEL SALAUD! IL ÉTAIT LE SEUL À SAVOIR OÙ J'ÉTAIS!

BON! C'EST PAS LE MOMENT DE PANIQUER

HUGUETTE, PRENDS LE MACARON!

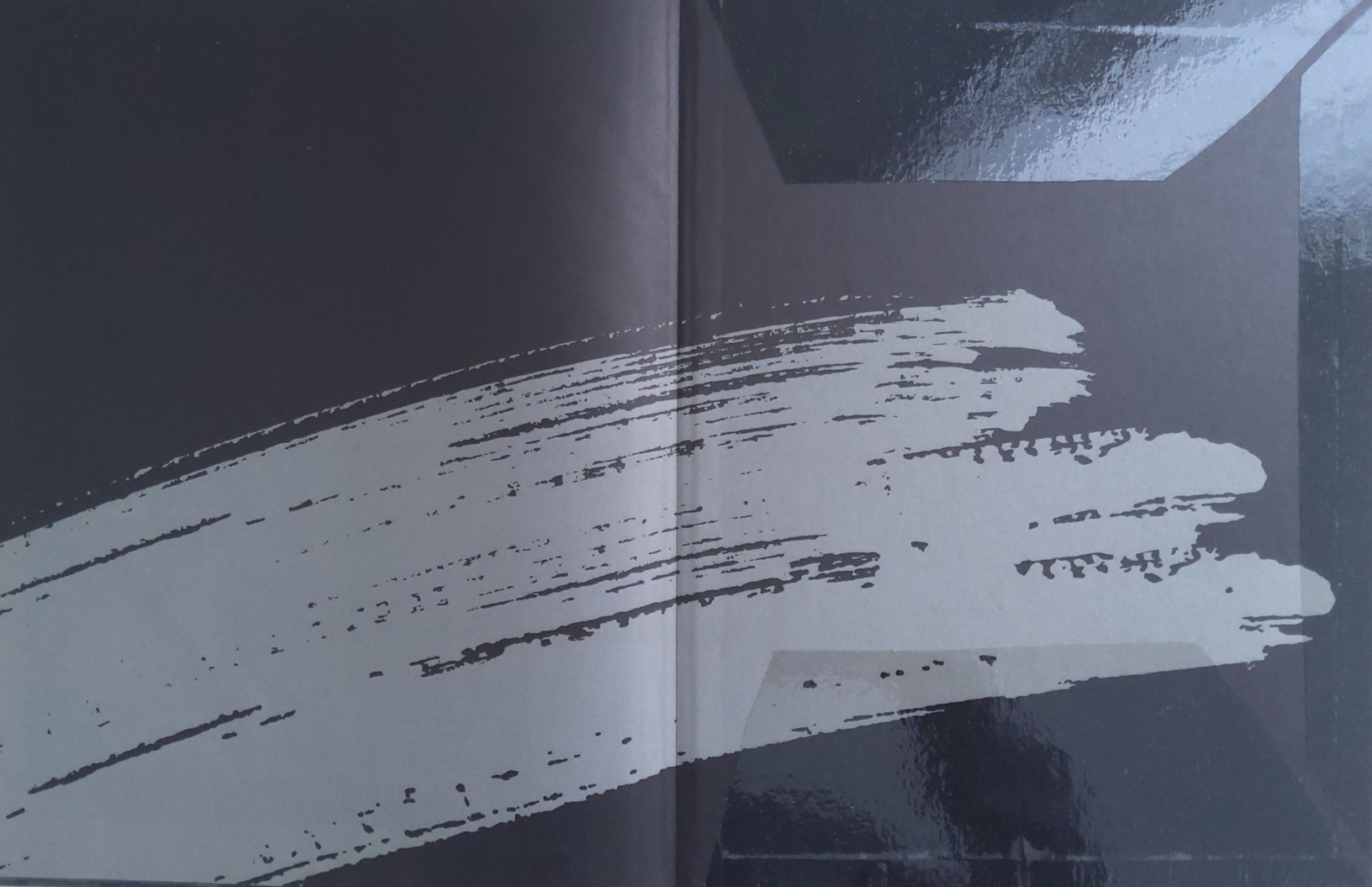
53

TOUT EST DE MA FAUTE... À CAUSE DE MOI, VOUS ALLEZ TOUS ÊTRE FUSILLÉS.

MAIS ELLE VA PAS SE TAIRE ?

TANT QU'ON NE LA TROUVE PAS, PERSONNE NE RISQUE D'ÊTRE FUSILLÉ !
ELLE VA SE GLISSER DANS LE PUITS DE CHAÎNE... ÇA M'ÉTONNERAIT QU'ON VIENNE LA CHERCHER LÀ-DEDANS.
MONSIEUR GERBAULT ?
LUI-MÊME.
NOUS VOUS ATTENDIONS !
J'ENTENDS LE MARTÈLEMENT DES BOTTES AU-DESSUS DE MA TÊTE. AGRIPPÉE À LA CHAÎNE HUMIDE ET GRASSE QUI RETIENT L'ANCRE, TÉTANISÉE PAR LA TROUILLE ET L'INCONFORT, J'ATTENDS LE BRUIT CARACTÉRISTIQUE D'UNE TÔLE QUE L'ON DÉBOÎTE...
... L'ÉBLOUISSEMENT D'UNE LAMPE-TORCHE ET L'ABOIEMENT DU SOLDAT QUI ME DÉCOUVRIRA... HUGUETTE AVAIT RAISON, LA RÉSISTANCE, C'EST DU SOUCI !
64

FIN DU TOME 1.



AIRE LIBRE

"C'est ma première nuit en prison. Et j'en suis à espérer qu'il y en ait d'autres.
Si j'avais été piquée par les Boches, je serais peut-être déjà morte.
J'ai quand même eu de la veine d'être arrêtée par la police française !
Ça me laisse une petite chance... Une toute petite chance !"

Dans le droit fil du *Sursis*, *Le Vol du corbeau* met en scène
le théâtre de la vie sous l'Occupation.
Récit passionnant de bout en bout, dialogue savoureux,
portraits saisissants d'humanité, élégance du dessin et couleurs somptueuses :
avec *Le Vol du corbeau*, histoire en deux volets dont voici le premier,
Jean-Pierre Gibrat confirme avec éclat qu'il compte
parmi les plus grands auteurs de la bande dessinée contemporaine.

68 2199 5
ISBN 2-8001-3141-1
9 782800 131412